

Libération

Directeur de Publication et de la Rédaction : **Mohamed Benarbia**

Prix: 4 DH

N°: 10734

Lundi 16 Février 2026

L'USFP décline sa feuille de route Sept décisions majeures à engager dès les cent premiers jours

*Driss Lachgar : Il faut rompre avec une économie
de rente et de privilèges pour bâtir une véritable économie
de production, créatrice de valeur et d'emplois durables.*



Pages 2-3



SM le Roi préside la cérémonie de présentation
et de lancement du projet de réalisation
à Nouaceur d'une usine de production des trains
d'atterrissage du groupe Safran

Page 10

Union socialiste des forces populaires
Rester utile à la gauche
Rester utile au pays

Par Mohamed Assouali

Page 6



*A l'approche du Ramadan,
prix en hausse et règles bafouées*
La société civile dénonce un marché
sous surveillance intermittente

Page 5

L'USFP décline sa feuille de route

Sept décisions majeures à engager dès les cent premiers jours

Driss Lachguar : *Il faut rompre avec une économie de rente et de privilèges pour bâtir une véritable économie de production, créatrice de valeur et d'emplois durables.*



A l'occasion d'une journée d'étude organisée au siège du parti à Rabat, le Premier secrétaire de l'Union socialiste des forces populaires, Driss Lachguar, a livré une allocution à la tonalité résolument politique et programmatique. Dans un contexte marqué par l'approche des échéances électorales et par une recomposition du débat public, il a plaidé pour une rupture avec les logiques d'hégémonie et pour l'émergence d'une alternative sociale-démocrate crédible, fondée sur la responsabilité, la justice territoriale et la centralité de l'humain dans l'action publique. Structuré autour de sept engagements majeurs assortis de décisions à mettre en œuvre dès les cent premiers jours, son propos esquisse les contours d'un contrat politique clair, articulé autour de la protection sociale, de la compétitivité équilibrée, de la gouvernance responsable et du renouveau démocratique.

Nous publions ci-après l'intégralité de l'allocution du Premier secrétaire.

«Alors que je participais, il y a quelques jours, aux travaux du Secrétariat régional du parti à Casablanca, j'ai tenu à rappeler que la capacité de notre formation à arriver en tête des prochaines élections ne relevait ni de la posture ni de l'effet d'annonce. Elle procède d'une logique politique élémentaire : celui qui a failli dans la conduite des affaires publiques peine à convaincre qu'il mérite d'être reconduit. À l'inverse, celui qui a mené un travail d'opposition rigoureux, nourri de propositions responsables et cohérentes, dispose naturellement de meilleures chances de gagner la confiance des électeurs, pour peu que les règles d'une compétition loyale et transparente soient garanties.

Il serait aujourd'hui vain, et même indécent, de recycler les mêmes politiques sous des appellations renouvelées. L'exigence est ailleurs : engager une rupture assumée avec les logiques d'hégémonie et de décision unilatérale, et restituer à la vie politique sa fonction première, celle d'un espace de dialogue, d'équilibre et de complémentarité entre majorité et opposition.

L'alternance démocratique suppose, par essence, que ceux qui ont exercé le pouvoir répondent de leur bilan, qu'il soit positif ou contestable, et que les citoyens puissent en juger en toute lucidité, loin des artifices de communication

et des bilans enjolivés. Les démocraties établies en offrent maints exemples : lorsqu'un gouvernement échoue à tenir ses engagements, il est sanctionné par le verdict des urnes, tandis que les oppositions crédibles s'emploient à construire une alternative solide, lisible et prête à gouverner.

Dans de nombreuses expériences sociales-démocrates en Europe, l'édification d'un État social solide n'a pas été le fruit du hasard. Elle s'est appuyée sur des oppositions structurées, capables d'allier critique rigoureuse et force de proposition, d'élaborer des réformes fiscales cohérentes, de défendre l'investissement massif dans l'éducation et la santé, d'élargir les filets de protection sociale et de faire de la croissance un levier de justice sociale plutôt qu'un simple indicateur macroéconomique.

À l'inverse, dans le climat d'effervescence politique accélérée que connaît notre pays, on assiste à une course prématurée à la proclamation de la victoire de la part des partis de la coalition gouvernementale. Cette précipitation s'est par-

fois traduite par des accusations croisées et des déclarations affirmant, avant même l'échéance électorale, qui présidera le prochain gouvernement et qui arrivera en tête des urnes.

Un tel discours soulève des interrogations légitimes. Il questionne la solidité de ces prétentions, leur adéquation avec le bilan réel d'une législature qui touche à sa fin, mais aussi les conditions d'organisation des élections et leur conformité aux standards de transparence qui fondent la confiance démocratique.

Car l'élection est d'abord un moment de reddition des comptes et d'évaluation lucide des politiques publiques. Qu'un parti cherche à mobiliser sa base et à élargir son audience est naturel. Ce qui ne l'est pas, en revanche, c'est de faire abstraction de son propre bilan et de prétendre incarner la solution lorsqu'on est soi-même à l'origine du problème.

Arrivés aux responsabilités avec des promesses ambitieuses — réforme de l'éducation, renforcement de la protection sociale, relance économique, consolidation d'un État social équilibré — les partis de la majorité ont vu des secteurs stratégiques traverser des tensions inédites. L'éducation a été marquée par une crise prolongée révélant les limites de l'approche adoptée. La justice a connu une confrontation aigüe avec le corps des avocats, symptôme d'un déficit dans la culture du dialogue et de la concertation.

Le climat institutionnel lui-même s'est alourdi, avec une restriction perceptible des prérogatives de l'opposition et une contraction des espaces de débat public, en contradiction avec l'esprit de la Constitution qui érige le pluralisme et l'équilibre des pouvoirs en piliers de la démocratie.

Dans ce contexte, l'Union socialiste des forces populaires s'affirme comme la principale force d'opposition, non seulement par son positionnement politique et sa vitalité parlementaire, mais aussi par la consistance de ses propositions. Il a présenté des alternatives concrètes en matière de réforme de l'éducation, de protection sociale, de soutien au pouvoir d'achat et de revalorisation des services publics.

Fidèle à sa référence sociale-démocrate, l'USFP conçoit l'État social comme un projet de société cohérent, fondé sur la justice fiscale, l'égalité des chances et la garantie effective



On ne peut prétendre incarner la solution lorsque l'on participe soi-même au problème.

des droits fondamentaux : éducation, santé, logement, emploi digne. Bâtir un tel Etat implique de réorienter les politiques publiques vers la réduction des inégalités territoriales et sociales, d'assurer aux jeunes et aux femmes un accès équitable au marché du travail et de placer le capital humain au cœur du développement durable. Une ambition qu'un exécutif d'inspiration capitaliste peine à saisir dans toute son ampleur et qu'il ne parvient pas à traduire en actes, tant son action a privilégié les intérêts des catégories les plus favorisées, au détriment des classes moyennes et des couches vulnérables.

La prochaine étape impose également une approche renouvelée du dossier du Sahara marocain, dans la perspective d'une mise en œuvre avancée du plan d'autonomie, conçu comme cadre de consolidation de la régionalisation avancée et d'approfondissement de la participation démocratique locale. La réussite de ce chantier requiert un gouvernement doté d'une crédibilité sociale et capable de mobiliser les énergies nationales. Un gouvernement conscient que le développement des provinces du Sud ne saurait se limiter aux grands projets d'investissement, mais doit intégrer l'autonomisation réelle des populations, le respect de leurs spécificités culturelles et une justice territoriale effective dans la répartition des richesses et des opportunités.

Fort de son histoire et de la constance de ses positions, l'Union socialiste des forces populaires est en mesure de conjuguer la défense intrinsèque de l'intégrité territoriale et la promotion des valeurs démocratiques et des droits humains, renforçant ainsi la crédibilité du Maroc sur les scènes nationale et internationale.

Par son ancrage social-démocrate, il se présente également comme le cadre politique le plus apte à accueillir celles et ceux qui choisissent de regagner la mère patrie, portés par les idéaux de justice, de socialisme et de respect des droits humains, dans le respect de l'unité nationale.

L'autonomie ne peut être réduite à un simple dispositif administratif. Elle constitue un engagement politique et institutionnel exigeant, fondé sur la confiance, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. Elle suppose un acteur politique crédible, capable de convaincre les partenaires internationaux que ce projet incarne un véritable approfondissement de la démocratie locale et un renforcement effectif des droits.

Le rayonnement de l'USFP dépasse le cadre national. Au fil des décennies, le parti a tissé un réseau solide au sein des espaces progressistes et démocratiques, occupant une place respectée parmi les formations sociales-démocrates en Europe, en Afrique et en Amérique latine. Cet ancrage international renforce sa capacité à défendre, avec constance et crédibilité, les causes nationales, au premier rang desquelles l'initiative d'autonomie, dans une approche alliant intégrité territoriale et attachement profond aux valeurs universelles de démocratie et de droits humains.

Notre pays a besoin d'un nouvel horizon, capable de restaurer la confiance dans la politique et de faire des élections un moment d'espérance et de renouveau. Cet horizon ne pourra se concrétiser qu'à travers une alternative sociale-démocrate authentique, plaçant l'être humain au centre des politiques publiques, redonnant à l'Etat sa fonction de protection, de régulation et d'orientation, et garantissant la dignité des citoyennes et des citoyens.

Tel est le défi.



Notre pays a besoin d'un nouvel horizon, capable de réconcilier les citoyens avec la politique et de rétablir la confiance dans l'action publique.

Telle est la responsabilité historique.

Tel est l'engagement que le parti de l'Union socialiste des forces populaires prend devant lui-même et devant la nation.

Chères sœurs, chers frères,

Nous abordons aujourd'hui des échéances électorales qui s'inscrivent dans un contexte politique profondément renouvelé. Un contexte marqué par une conscience plus aiguë, chez l'électeur, de la portée de son vote, par une exigence croissante de clarté et de cohérence entre responsabilité et reddition des comptes, et par l'essoufflement des programmes généraux qui promettent sans préciser ni le calendrier ni les mécanismes de mise en œuvre.

Le temps des formules vagues et des slogans généraux est révolu. Les citoyennes et les citoyens attendent autre chose : de la lisibilité, de la sincérité, de la précision.

Ce qui est requis aujourd'hui, c'est la clarté.

Clarté de l'orientation.

Clarté du point de départ.

Clarté des instruments d'évaluation et de responsabilité.

Notre programme électoral ne saurait être une simple addition de promesses. Nous le concevons comme un véritable contrat politique, aux contours définis, structuré autour de sept engagements majeurs. Chacun d'eux sera adossé à une décision décisive à engager dans les cent premiers jours, afin que notre projet ne demeure pas une intention théorique, mais s'inscrive, dès le premier jour de l'exercice des responsabilités, dans une dynamique d'action concrète et mesurable.

Premièrement : L'Etat providence

Nous voulons un Etat qui transforme les droits sociaux en réalités concrètes, palpables dans la vie quotidienne des citoyens, et non en formules incantatoires. Un Etat qui fasse de la dépense publique un levier direct de stabilité pour les familles et de consolidation pour la classe moyenne.

Cela suppose une réforme profonde de la santé publique, fondée sur des standards de qualité mesurables et évaluables.

Cela implique une refondation de l'école publique, guidée par l'exigence de compétence et par le principe d'équité.

Cela exige une mise en œuvre effective de la protection sociale, reposant sur un ciblage rigoureux et une qualité de service garantie.

Cela commande enfin un soutien résolu à la stabilité des retraités à revenu limité.

La première décision structurante, dans les cent premiers jours, sera l'augmentation immédiate des pensions des retraités les plus modestes par voie de décret. Parce que la dignité sociale ne saurait être différée. Et parce qu'un Etat responsable n'oublie jamais celles et ceux qui l'ont servi.

Deuxièmement : Une économie productive, compétitive et équitable

Notre ambition est claire : rompre avec une économie de rente et de privilèges pour édifier une véritable économie de production, ancrée dans la création de valeur nationale et génératrice d'emplois stables.

La croissance ne peut plus être un indicateur abstrait. Elle doit se traduire par des postes durables, par une montée en gamme de notre appareil productif et par un impact réel sur le pouvoir d'achat et la stabilité sociale.

Cela implique un soutien effectif et structuré aux petites et moyennes entreprises, véritables moteurs de l'emploi.

Cela suppose de conditionner les incitations fiscales à la création avérée d'emplois stables.

Cela exige d'évaluer la qualité des emplois créés, et non de se satisfaire de leur seul volume.

Cela impose enfin une transparence totale dans la répartition de l'investissement public.

La première décision structurante consistera à lancer le programme «Premier contrat stable» destiné aux jeunes, fondé sur des contrats non précaires et accompagnés d'un appui transitoire. Car l'aide publique doit se traduire par une véritable sécurité professionnelle. Et parce que l'entrée dans la vie active ne doit jamais rimer avec vulnérabilité.

Troisièmement : Agriculture durable, sécurité alimentaire et souveraineté hydrique

Nous portons une vision d'une agriculture capable de conjuguer performance économique, souveraineté alimentaire et préservation des ressources

naturelles. Une agriculture qui nourrisse la nation sans compromettre l'avenir.

Cela passe par un soutien résolu à l'agriculture familiale, pilier silencieux mais essentiel de notre équilibre rural et alimentaire.

Cela exige une gestion rigoureuse et responsable de la ressource hydrique, devenue stratégique.

Cela suppose d'orienter prioritairement l'investissement vers la consolidation de notre sécurité alimentaire nationale.

Cela implique enfin de valoriser les chaînes de production locales afin d'accroître la valeur ajoutée au bénéfice des territoires.

La première décision structurante sera le lancement d'un programme d'urgence dédié à l'agriculture familiale et à l'économie de l'eau. Car la souveraineté alimentaire prend racine chez le petit agriculteur. Et l'Etat doit se tenir à ses côtés en partenaire engagé, jamais en concurrent.

Quatrièmement : Justice territoriale et régionalisation effective

Aucune politique nationale ne saurait désormais être conçue en dehors d'un impératif d'équité territoriale. Son efficacité devra se mesurer à sa capacité réelle à réduire les disparités entre les régions et à rapprocher les opportunités des citoyens, où qu'ils vivent.

Cela implique une redistribution de l'investissement public fondée sur des critères clairs, assumés et rendus publics.

Cela commande un soutien prioritaire aux territoires fragiles, enclavés ou marginalisés.

Cela suppose un renforcement ambitieux de la connectivité territoriale, condition d'un développement équilibré et inclusif.



Bâtir un véritable Etat social suppose de combattre résolument les inégalités territoriales et sociales et de faire du capital humain la pierre angulaire d'un développement durable et inclusif.

La première décision structurante consistera à publier une carte contraignante de répartition de l'investissement public par région, adossée à des critères transparents et vérifiables. Car l'argent public doit suivre une trajectoire lisible. Et chaque citoyen est en droit de savoir comment et où sont engagées les ressources de la nation.

Cinquièmement : Gouvernance publique efficace et finances responsables

Nous voulons une administration jugée sur ses résultats concrets et sur l'impact réel de son action, non sur la rhétorique qui l'accompagne. La performance publique doit devenir une exigence permanente, mesurable et transparente.

Cela passe par une modernisation en profondeur des procédures administratives.

Par une numérisation effective des services afin de simplifier la relation avec les citoyens et les entreprises.

Par une réforme exigeante des marchés publics, fondée sur la transparence et l'efficacité.

Et par une évaluation régulière et indépendante des politiques publiques.

La première décision structurante sera la mise en place d'un tableau de bord gouvernemental, assorti d'indicateurs de performance publiés pour



La souveraineté alimentaire prend racine chez le petit agriculteur ; l'Etat doit se tenir à ses côtés en partenaire loyal, jamais en concurrent.

chaque ministère. Le gouvernement devra être lisible, évalué et responsable. Et le citoyen pourra, par lui-même, apprécier l'efficacité des politiques mises en œuvre.

Sixièmement : Démocratie institutionnelle et nouveau contrat de gouvernance

Nous voulons rétablir une clarté sans ambiguïté dans la répartition des responsabilités au sein de l'Etat et garantir un équilibre réel entre la légitimité issue des urnes et l'exigence de justice dans l'exercice du pouvoir exécutif.

Cela implique un renforcement effectif du contrôle parlementaire, afin que la représentation nationale joue pleinement son rôle de veille et d'évaluation.

Cela suppose une réforme en profondeur des procédures d'autorisation au niveau communal, trop souvent synonymes de lenteur et d'incertitude.

Cela appelle également à l'élection directe des présidents de région et des maires des grandes villes, pour consolider la responsabilité politique devant les citoyens.

La première décision structurante consistera en l'adoption d'un décret fixant des délais impératifs pour la délivrance des autorisations administratives, assorti de la publication mensuelle des données relatives à leur traitement. Aucune requête ne devra rester sans réponse. L'opacité et l'arbitraire n'auront plus leur place dans l'action publique.

Septièmement : Culture nationale fédératrice et développement durable

Nous affirmons que le développement ne saurait se résumer à des indicateurs chiffrés ou à des taux de croissance. Il s'inscrit dans une vision globale, culturelle, environnementale et éthique, qui façonne le vivre-ensemble et prépare l'avenir.

Cela suppose de soutenir une culture nationale fédératrice, porteuse de cohésion et d'ouverture.

Cela implique une protection résolue de l'environnement et une accélération de la transition énergétique.

Cela exige l'autonomisation économique des femmes, condition d'une société plus juste et plus dynamique.

Cela commande enfin une inclusion numérique effective des jeunes, afin qu'aucun talent ne reste en marge.

La première décision structurante consistera à réduire le coût d'accès à Internet et à lancer un programme de soutien aux petites entreprises portées par des femmes. Car le numérique et l'autonomisation constituent de puissants leviers d'émancipation économique. Et l'accès aux opportunités numériques ne peut être un privilège réservé à quelques-uns, mais un droit garanti à tous.

Ce programme n'est pas une déclaration d'intention sans échéance.

Il constitue un engagement clair, défini tant dans son orientation que dans son calendrier.

Sept engagements majeurs.

Sept décisions à mettre en œuvre dès les cent premiers jours.

L'ouverture d'un temps nouveau : celui d'un gouvernement responsable, au service d'un développement véritablement équitable.»

Sommet de l'UA

La participation du Maroc, une occasion de mettre en avant le rôle du Royaume, sous la conduite éclairée de SM le Roi, en faveur de la promotion de l'action africaine commune

La participation du Maroc au 39^{ème} Sommet des chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine (UA) a été l'occasion de mettre en avant le rôle central joué par le Royaume, sous la conduite éclairée de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, en matière de promotion de l'action africaine commune et de renforcer davantage ses relations avec les pays du continent, a affirmé, samedi à Addis-Abeba, le chef du gouvernement Aziz Akhannouch.

Le Sommet est également l'occasion de mettre en lumière les efforts soutenus déployés par Sa Majesté le Roi Mohammed VI dans la gestion du dossier de la migration, compte tenu de ses dimensions humaines, sociales et économiques, a ajouté M. Akhannouch dans une déclaration à la presse, soulignant que le

leadership du Souverain dans ce domaine est largement apprécié au niveau africain.

Le chef du gouvernement a aussi mis l'accent sur le rôle central joué par le Conseil de paix et de sécurité (CPS) de l'Union africaine, rappelant l'élection du Maroc pour un nouveau mandat, le troisième au sein de cet organe de l'organisation panafricaine, ce qui reflète, a-t-il dit, la confiance dont jouit le Royaume et sa contribution au renforcement de la paix et de la stabilité dans le continent africain.

Ce nouveau mandat permettra au Maroc de continuer à jouer un rôle actif au sein du CPS, au service des questions de sécurité, de paix et de développement en Afrique, et de renforcer les efforts visant à relever les défis communs dans le continent, a relevé M. Akhannouch.



Les services du ministère de l'Intérieur entament la mise en œuvre des mesures visant à garantir un retour sûr et progressif des populations des zones sinistrées

Eu égard à l'amélioration notable des conditions météorologiques dans le Royaume, les services du ministère de l'Intérieur entameront, en étroite coordination avec les autorités, départements et services concernés, et dès que les conditions adéquates seront réunies en termes de sûreté, de sécurité et de reprise des services de base, la mise en œuvre des mesures visant à garantir un retour sûr et progressif des populations ayant été évacuées dans certaines communes des provinces de Larache, Kénitra, Sidi Kacem et Sidi Slimane, déclarées, par arrêté du chef du gouvernement, zones si-

nistrées suite à l'événement catastrophique survenu à cause des inondations.

Dans ce cadre, les opérations de déblayage des débris des inondations ont démarré de façon progressive, depuis le 7 février courant, dans les quartiers, douars et zones où la situation hydrologique le permettait, outre le lancement de campagnes de nettoyage et le rétablissement, dans les zones concernées, de l'approvisionnement en eau potable et en électricité, ainsi que des réseaux d'assainissement et de télécommunications, indique un communiqué du ministère de l'Intérieur.

Il a été procédé également à l'ouver-

ture des routes et des voies, afin de créer les conditions nécessaires pour accueillir la population dans les meilleures conditions sanitaires et environnementales, ajoute la même source.

Par ailleurs, il a été procédé, en coordination avec l'ensemble des intervenants, à l'adoption d'un plan d'action spécifique pour chacune des provinces concernées visant à assurer la reprise progressive des différents services publics, selon une approche flexible prenant en considération l'évolution de la situation sur le terrain et garantissant la continuité des services essentiels, dès le retour des populations à leurs lieux de résidence habituels.

Parallèlement, un dispositif opérationnel et logistique bien défini a été élaboré au niveau de chaque province, définissant les moyens de transport, les itinéraires de déplacement ainsi que l'organisation du retour par étapes, de manière à assurer la fluidité des opérations, la sécurité des citoyennes et des citoyens et leur retour vers les zones dont la situation actuelle le permet.

Le ministère fait savoir que les quartiers et douars concernés par chaque phase ainsi que le calendrier des étapes ultérieures seront annoncés progressivement, en fonction de l'évolution de la situation sur le terrain, à travers des communiqués officiels émanant des autorités locales et portés à la connaissance de l'opinion publique via les différents canaux possibles et disponibles, y compris par

l'envoi de messages SMS aux personnes concernées.

Tout en affirmant son engagement ferme en faveur de la sûreté et la sécurité des citoyennes et citoyens, le ministère de l'Intérieur appelle les habitants des quartiers, douars et zones non concernés pour l'instant par les communiqués de retour émis par les autorités locales, à ne pas se déplacer vers les zones sinistrées, jusqu'à la publication d'une annonce officielle à ce sujet et l'atteinte de niveaux garantissant un accès sécurisé et des conditions d'accueil appropriées.

A cet effet, des points de contrôle seront mis en place au niveau des entrées des zones concernées par le retour des habitants, le but étant de s'assurer que les déplacements concernent exclusivement les personnes autorisées, relève le communiqué.

Tout en saluant le sens élevé de responsabilité et l'esprit de citoyenneté dont ont fait preuve les populations des provinces de Larache, Kénitra, Sidi Kacem et Sidi Slimane, le ministère de l'Intérieur exhorte l'ensemble des citoyens concernés à continuer de faire montre de la plus grande vigilance et à respecter les directives officielles.

Le ministère réaffirme également la poursuite de la mobilisation globale afin de garantir toutes les formes de soutien et d'accompagnement nécessaires, jusqu'au terme de cette phase exceptionnelle, dans les meilleures conditions.



A l'approche du Ramadan, prix en hausse et règles bafouées

La société civile dénonce un marché sous surveillance intermittente



À quelques jours du mois sacré de Ramadan, période souvent marquée par une hausse significative de la consommation des ménages, plusieurs associations de protection du consommateur montent au créneau pour dénoncer ce qu'elles qualifient de « contrôle saisonnier » du marché. Elles estiment que les opérations de surveillance et de contrôle des prix et de la qualité des produits mis en vente demeurent ponctuelles et ne s'intensifient qu'à l'approche des grandes échéances, notamment religieuses, au lieu de s'inscrire dans une dynamique permanente et rigoureuse.

Chaque année, le même phénomène se reproduit et le même constat revient : flambée des prix de certains produits de première nécessité, spéculation sur des denrées fortement sollicitées, particulièrement les légumes, les fruits, les viandes, les dattes ou même certains produits transformés et manque quasi-total de transparence dans les circuits de distribution.

Parmi les pratiques les plus décriées par les associations de protection du consommateur, l'on constate également l'absence d'affichage visible et lisible des prix dans de nombreux commerces. Or, la loi relative à la protection du consommateur impose l'obligation d'informer clairement le client sur les prix des pro-

duits et services proposés. Cette exigence vise, en fait, à garantir la transparence des transactions et à permettre au consommateur de comparer les offres à sa guise.

D'autre part, dans les marchés de proximité, de même que dans certains points de vente structurés, des associations relèvent que les prix sont souvent communiqués oralement et fluctuent d'un client à l'autre ou varient au fil de la journée, sans justification claire aucune. Cette situation fragilise particulièrement les ménages modestes.

Les associations de protection du consommateur pointent du doigt un autre phénomène encore plus contesté et plus décrié, la spéculation. C'est qu'à l'approche du Ramadan, la demande

augmente systématiquement et mécaniquement et des intermédiaires profitent de cette conjoncture pour imposer des hausses excessives, souvent sans lien direct avec les coûts réels de production, de distribution ou d'approvisionnement.

A ce propos, des acteurs associatifs appellent au renforcement du contrôle des circuits de distribution et à une meilleure traçabilité des produits afin de limiter les marges abusives et les pratiques anticoncurrentielles.

Dans cette même veine, les associations déplorent « l'absence d'observation stricte et continues des dispositions prévues par la loi sur la protection du consommateur », une loi qui encadre pourtant plusieurs aspects essentiels tels que l'information loyale, l'affichage des

tarifs, la conformité des produits, l'interdiction des pratiques commerciales trompeuses, le respect des conditions d'hygiène et de sécurité.

De ce fait, pour la société civile, le problème ne réside pas dans l'existence d'un arsenal juridique mais dans son application effective, régulière et assidue. « Le contrôle ne doit pas être conjoncturel ou médiatique. Il doit être structurel, permanent et dissuasif », estime un responsable associatif.

Ainsi, dans ce contexte d'approche du mois sacré, les organisations de défense des consommateurs appellent les autorités compétentes à multiplier et intensifier les inspections et le contrôle, à sanctionner les infractions constatées tout en publiant les résultats des commissions de contrôle afin de parvenir à instaurer le climat de confiance tant attendu. Elles invitent également les commerçants à adopter une démarche responsable et éthique, rappelant que le Ramadan est un mois de piété, de solidarité est de modération...

Enfin, lesdites associations incitent les citoyens à signaler toute pratique frauduleuse et abusive et à faire valoir leurs droits, estimant que la vigilance collective constitue un levier essentiel pour l'assainissement durable du marché.

Rachid Meftah

Sur le plan juridique, le Maroc dispose d'un cadre normatif relativement étoffé.

La loi n° 31-08 édictant des mesures de protection du consommateur constitue le texte de référence. Elle consacre notamment :

- L'obligation d'information du consommateur (article 3 et suivants)
- L'affichage clair et lisible des prix (principe de transparence tarifaire)
- L'interdiction des pratiques commerciales trompeuses.
- Le droit à la sécurité, à la qualité et à la conformité des produits.

En complément, la loi 104-12 relative à la liberté des prix et de la concurrence encadre les mécanismes du marché tout en sanctionnant les pratiques anticoncurrentielles, les ententes illicites et les abus de position dominante. Elle prévoit également des mécanismes de contrôle contre les hausses artificielles ou concertées des prix (...)

Union socialiste des forces populaires

Rester utile à la gauche, rester utile au pays



A l'approche des échéances électorales, dans un paysage politique marqué par la défiance, la banalisation du discours et l'effacement du sens, une question s'impose : à quoi servent encore les partis politiques ? Pour l'Union socialiste des forces populaires, l'enjeu est décisif. Il ne s'agit ni d'un simple rendez-vous électoral ni d'un ajustement organisationnel, mais d'une bataille politique majeure : redonner un sens à l'engagement, remettre la justice sociale au cœur du débat public et proposer une alternative crédible à l'épuisement du modèle actuel.

Les inégalités sociales : une ligne de fracture politique

La question centrale est sans détour : l'Union est-elle prête à faire des inégalités sociales le socle réel de son projet politique ?

Ce combat n'est ni nouveau ni opportuniste. Il traverse l'histoire du parti et fonde sa lecture critique des déséquilibres

du modèle de développement. Mais l'heure n'est plus à l'affichage de principes. Elle est à la construction d'un projet global où la lutte contre les inégalités structure l'ensemble des politiques publiques : éducation, santé, emploi, logement, justice fiscale et équité territoriale. C'est dans cette logique que s'inscrit l'élaboration d'un programme électoral et de développement en 20 points, pensé pour être lisible, chiffré et directement connecté aux préoccupations réelles des citoyens.

Rompre avec les formes usées sans renier l'identité

Une autre question s'impose : l'Union n'assume-t-elle que les formes anciennes d'organisation et de communication qui ne suffisent plus ?

Les années récentes, consacrées par le douzième congrès national, ont marqué un choix clair : celui d'une réforme progressive mais assumée. Réorganisation interne, clarification de la ligne politique, renouvellement

partiel des élites et modernisation des outils de communication traduisent une volonté d'adaptation lucide. Le courage politique ne consiste pas à faire du bruit, mais à évoluer sans perdre son cap ni ses valeurs.

Transformer l'héritage en alternative crédible

L'Union peut-elle dépasser la simple gestion de son héritage pour construire un projet d'avenir ?

Un parti qui se contente de défendre son passé se condamne à l'immobilisme. À l'inverse, un parti qui mobilise son histoire pour comprendre le présent et formuler des réponses concrètes se projette dans l'avenir. C'est le sens de la note politique, économique et sociale en cours d'élaboration, fondée sur des données chiffrées, qui démontre l'échec de la majorité gouvernementale et affirme la cohérence d'un projet socialiste réaliste, socialement juste et politiquement assumé.

Unité, débat interne et reconquête de la confiance

La cohésion organisationnelle récemment consolidée est un acquis. Mais elle ne peut devenir une force politique réelle que si elle s'accompagne d'un débat interne vivant, de l'acceptation de la critique et de l'ouverture aux initiatives intellectuelles et citoyennes proches du parti. L'unité n'a de sens que si elle produit des idées, du débat et de la mobilisation.

Conclusion – Sortir de l'ambiguïté

L'Union socialiste est aujourd'hui face à un choix historique. Soit elle assume pleinement son rôle de force de transformation sociale, en affrontant les inégalités, en nommant les responsabilités et en proposant un cap clair. Soit elle se contente de gérer son existence politique dans un système qui s'épuise.

Il n'y a plus de place pour

les demi-mesures, les calculs internes ou les querelles personnelles. Dans un pays confronté à la fracture sociale, à l'érosion de la classe moyenne et à la perte de confiance démocratique, l'ambiguïté est une forme de renoncement.

L'histoire du parti est sans appel : chaque fois que l'Union a fait le choix de la clarté, de l'unité et de l'ancrage social, elle a résisté et avancé. Aujourd'hui encore, c'est ce choix qui s'impose.

Redevenir utile au pays, ou disparaître du débat : telle est désormais l'alternative.

Mohamed Assouali

Secrétaire provincial
de l'Union socialiste des forces
populaires – Tétouan





A Munich, Rubio appelle une Europe "forte" à rejoindre le combat de Trump

Le chef de la diplomatie américaine Marco Rubio a appelé les Européens samedi, devant la Conférence de Munich sur la sécurité, à se ranger derrière la vision de Donald Trump sur l'ordre mondial, tout en prônant la revitalisation du lien avec une Europe "forte".

Les États-Unis, sous Donald Trump, sont prêts à mener la "restauration" de l'ordre mondial, a-t-il dit au deuxième jour de cette conférence.

L'allocation très attendue du responsable américain a toutefois offert un contraste saisissant avec le discours incendiaire du vice-président JD Vance l'année dernière devant la même assemblée. M. Vance avait consterné les Européens en affirmant notamment que la liberté d'expression "reculait" sur le continent, épousant les vues des partis d'extrême droite.

Marco Rubio a lui assuré que les États-Unis souhaitaient "des alliés (...) qui comprennent que nous sommes les héritiers d'une même grande et noble civilisation et qui, avec nous, sont prêts et capables de la défendre". "Nous ne cherchons pas à diviser, mais à revitaliser une vieille amitié", a-t-il affirmé.

Si les États-Unis sont "prêts, si nécessaire, à agir seuls, nous préférons et espérons agir avec vous, nos amis ici en Europe", a-t-il précisé.

Le patron de la conférence, l'Allemand Wolfgang Ischinger, a dit après le discours avoir entendu "un soupir de soulagement" dans la salle.

Mais le ministre français des Affaires étrangères Jean-Noël Bar



rot a notamment dit: "Est-ce que ça va changer notre stratégie? Bien sûr que non". "Nous produirons une Europe forte et indépendante, quelles que soient les interventions que nous entendons à la Conférence de Munich", a-t-il déclaré.

Esclave de la guerre

Le secrétaire général de l'Otan, Mark Rutte, a estimé de son côté que personne en Europe ne cherchait à "remplacer le parapluie nucléaire américain", après que l'Allemagne a annoncé qu'elle discutait avec la France de sa dissuasion nucléaire.

Malgré un discours moins offensif que celui de JD Vance, M. Rubio a repris des thèmes chers au président américain comme "l'ef-

acement civilisationnel" lié selon lui à l'immigration de masse ou la désindustrialisation qui menacent l'Europe comme les États-Unis.

Depuis son retour à la Maison Blanche en janvier 2025, Donald Trump s'en est pris au modèle des démocraties libérales européennes, courtisant l'extrême droite européenne.

Par ailleurs, le responsable américain a réitéré la position de l'administration Trump selon laquelle l'ONU n'a joué "pratiquement aucun rôle" dans la résolution des conflits et a appelé à réformer les institutions mondiales.

Concernant le conflit russo-ukrainien, M. Rubio a dit ne pas savoir "si les Russes sont sérieux dans leur volonté de mettre fin à la guerre".

Donald Trump avait appelé le président ukrainien Volodymyr Zelensky vendredi à "se bouger" pour parvenir à un accord avec la Russie, avant de nouvelles négociations la semaine prochaine à Genève.

A la tribune de Munich samedi, M. Zelensky a espéré que ces discussions "seront sérieuses et substantielles".

Mais selon lui, "les Américains reviennent souvent sur la question des concessions, et trop souvent ces concessions sont abordées uniquement dans le contexte de l'Ukraine, pas de la Russie".

Le président ukrainien a également affirmé que le dirigeant russe Vladimir Poutine "ne peut se résoudre à abandonner l'idée même de la guerre". "Il est esclave de la guerre", a-t-il jugé.

M. Zelensky, qui a rencontré M. Rubio en marge de la conférence, a aussi regretté l'absence des alliés européens dans les négociations, "une grosse erreur", selon lui.

De son côté, la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen a de nouveau plaidé pour une Europe "indépendante" et "forte".

"Aidez" le peuple iranien

Selon elle, "l'Europe doit passer à la vitesse supérieure". Elle a notamment évoqué l'utilisation de "la clause de défense mutuelle", un engagement collectif des pays membres de l'UE à se défendre en cas d'agression.

Lui emboitant le pas, le Premier ministre britannique Keir Starmer a déclaré: "Multiplions nos forces et bâtissons une base industrielle commune à travers l'Europe".

Intervenant aussi à la tribune de Munich samedi, le fils exilé du chah déchu, Reza Pahlavi, a appelé M. Trump à "aider" le peuple iranien à renverser la République islamique. Environ 250.000 personnes se sont rassemblées samedi après-midi à Munich contre les autorités iraniennes.

Devant les manifestants, M. Pahlavi s'est dit prêt à mener la "transition" vers un "avenir démocratique et laïque" en Iran.

Après Munich, Marco Rubio devait se rendre en Slovaquie dimanche, dirigée par un allié de Trump. Puis il ira en Hongrie ce lundi, pour y conforter le soutien américain au Premier ministre nationaliste hongrois, Viktor Orban.

Obama juge les actions de l'ICE dignes de "dictatures"

L'ancien président américain Barack Obama a condamné samedi les opérations de la police de l'immigration (ICE) dans le Minnesota, les comparant aux comportements observés "dans les dictatures".

"Le comportement dévoyé d'agents du gouvernement fédéral est profondément préoccupant et dangereux", a asséné M. Obama dans le podcast du commentateur politique de gauche Brian Tyler Cohen. Le démocrate a évoqué des comportements "que nous avons vus par le passé dans des pays autoritaires et dans des dictatures".

A Minneapolis, la plus grande ville du

Minnesota, des milliers d'agents de la police fédérale de l'immigration (ICE) et de la police des frontières ont mené ces dernières semaines des raids que l'administration Trump présente comme ciblant des criminels. Un grand nombre de migrants et plusieurs Américains ont été arrêtés, avant la fin de l'opération décrétée cette semaine. Deux citoyens américains qui tentaient de s'opposer à l'ICE, Renee Good et Alex Pretti, ont été tués par balle par des agents fédéraux le mois dernier, ce qui a déclenché une vague d'indignation et d'importantes manifestations.

L'ex-président démocrate (2009-2017) avait déjà critiqué les agissements de cette

police le mois dernier, appelant à un "sursaut" des citoyens alors que les valeurs fondamentales sont "attaquées". Dans le podcast diffusé samedi soir, il a salué la résistance opposée à ces opérations.

"Ce sont des citoyens qui disent, de manière systématique et organisée: +Ce n'est pas l'Amérique en laquelle nous croyons+, et nous allons résister, nous allons riposter avec la vérité, et avec des caméras et avec des manifestations pacifiques", a-t-il expliqué.

"Ce type de comportement héroïque et persistant de la part de gens ordinaires, malgré les températures négatives, c'est ce qui devrait nous donner de l'espoir", a

ajouté Barack Obama. "Tant que nous avons des gens qui font ça, je pense que nous allons nous en sortir".

Tom Homan, bras droit du président Donald Trump, a annoncé jeudi la fin de l'opération menée dans le Minnesota. L'opposition démocrate continue à demander de vastes réformes du fonctionnement d'ICE, notamment la fin des patrouilles volantes, l'interdiction pour les agents de dissimuler leur visage, et l'obligation d'obtenir un mandat judiciaire avant l'arrestation d'un migrant.

A cet effet, les chefs démocrates au Congrès menacent de ne pas approuver le projet de financement 2026 du ministère

Le fils du chah déchu se dit prêt à assurer une transition en Iran

Le fils du chah déchu, Reza Pahlavi, s'est dit samedi prêt à mener une "transition" en Iran, après que le président américain Donald Trump a évoqué ouvertement le renversement du régime. La Suisse a fait état dans le même temps d'une reprise des pourparlers la semaine prochaine à Genève entre l'Iran et les Etats-Unis, après une première session le 6 février.

Alors que Washington s'apprête à déployer un deuxième porte-avions dans le Golfe, M. Pahlavi, une figure de l'opposition iranienne exilée aux Etats-Unis, multiplie ces derniers jours les appels à la mobilisation, en Iran comme à l'étranger, contre la République islamique.

Environ 200.000 personnes se sont rassemblées samedi après-midi à Munich, en Allemagne, contre les autorités iraniennes, a indiqué la police de la capitale bavaroise, où se tient une conférence de sécurité internationale.

"Je m'engage à être le leader de la transition" vers un "processus démocratique et transparent", a dit M. Pahlavi devant les manifestants.

Soutenir Pahlavi

Ali Farzad, 40 ans, a indiqué participer à la manifestation "pour soutenir les gens en Iran qui ont été tués par le régime des mollahs". "Et nous sommes ici pour soutenir Reza Pahlavi comme leader pendant la période de transition",

a-t-il ajouté. De nombreux manifestants brandissaient le drapeau de la monarchie renversée en 1979. M. Pahlavi avait appelé jeudi les Iraniens de l'intérieur "à faire entendre (leurs) voix et à scander des slogans depuis maisons et toits" samedi et dimanche soir.

Son appel survient après la répression dans le sang des manifestations massives en janvier en Iran. Donald Trump, qui alterne appels à une issue négociée avec l'Iran et menaces militaires, avait évoqué ouvertement vendredi un renversement du pouvoir à Téhéran. "Il semble que ce serait la meilleure chose qui puisse arriver", a-t-il répondu à des journalistes l'interrogeant sur un éventuel "changement de régime".

"Le peuple iranien (...) a foi en vous. Aidez-le", a lancé M. Pahlavi lors d'une conférence de presse, après que Donald Trump a confirmé l'envoi "très bientôt" d'un deuxième porte-avions américain, le Gerald Ford, pour rejoindre l'USS Abraham Lincoln dans la région. "Il est temps d'en finir avec la République islamique", a ajouté M. Pahlavi, qui ne fait pas l'unanimité au sein d'une opposition iranienne divisée.

Le président américain avait brandi la menace d'une intervention militaire en Iran face à la répression des manifestations qui, selon des ONG de défense des droits humains, a fait des milliers de morts. Il a ensuite continué de menacer Téhéran pour pousser à



un règlement diplomatique portant notamment sur le programme nucléaire iranien.

Prochaines négociations à Genève

Le ministère suisse des Affaires étrangères a indiqué que le sultanat d'Oman accueillerait "les pourparlers entre les Etats-Unis et l'Iran à Genève la semaine prochaine". Selon le site américain Axios, les discussions doivent se tenir mardi.

Accusé par les Occidentaux de chercher à se doter de l'arme atomique, l'Iran ne veut discuter que

de son programme nucléaire qui, assure-t-il, ne comprend pas de volet militaire. Washington, appuyé par Israël, exige également qu'il limite son programme de missiles balistiques et cesse de soutenir des groupes armés dans la région.

Les Etats-Unis avaient bombardé en juin des sites nucléaires iraniens lors de la guerre de 12 jours déclenchée par Israël.

Le Canada a de son côté annoncé samedi de nouvelles sanctions contre sept Iraniens "liés" à des organes étatiques "responsables d'intimidation, de violence et de répression transnationale"

contre opposants et défenseurs des droits humains.

Selon le groupe basé aux Etats-Unis Human Rights Activists News Agency (HRANA), au moins 7.008 personnes, la plupart des manifestants, ont été tuées dans la répression de la contestation, et plus de 53.000 personnes arrêtées depuis.

Les autorités iraniennes reconnaissent plus de 3.000 morts dans les manifestations de janvier, affirmant qu'il s'agit en grande majorité de membres des forces de sécurité ou passants tués par des "terroristes" manipulés par Israël et les Etats-Unis.

Au moins 46 personnes tuées dans trois attaques dans le centre-ouest du Nigeria

Au moins 46 personnes ont été tuées et un nombre inconnu a été enlevé samedi dans l'attaque par des hommes armés de trois villages de l'Etat du Niger, dans le centre-ouest du Nigeria, a appris l'AFP de source humanitaire. Selon cette source humanitaire qui a requis l'anonymat, "38 personnes ont été tuées par balle ou égorgées" dans le village de Konkoso, "sept ont été tuées à Tungan Makeri" et "une personne a été tuée à Pissa". Ces trois localités sont situées dans la juridiction du gouvernement local de Borgu, à la frontière avec l'Etat de Kwara où plus de 160 personnes ont été massacrées par des jihadistes début février.

La recrudescence des attaques meurtrières et des enlèvements de masse a attiré l'attention sur la situation sécuritaire, surtout celle des Etats-Unis qui ont critiqué l'incapacité du Nigeria à endiguer les violences. Le Nigeria est confronté à une insurrection jihadiste depuis plus de 16 ans dans le nord-est, à un conflit entre agriculteurs et éleveurs dans le centre-nord, à des violences séparatistes dans le sud-est et à des enlèvements contre rançon dans le nord-ouest, qui pourraient gagner progressivement le sud-ouest,

jusque-là relativement plus sûr.

Des groupes jihadistes opèrent aussi dans le nord-ouest et le centre-ouest, dynamisés par l'insécurité croissante dans les pays voisins comme le Niger et le Burkina Faso. De nombreux gangs armés, localement appelés "bandits", sévissent également, pillent les villages, tuent et enlèvent les habitants.

Bilan en cours d'évaluation

La source humanitaire a précisé qu'"environ 80% des maisons de Konkoso ont été incendiées" et que "d'autres cadavres sont en cours de récupération".

Un résident de Konkoso a confirmé les trois attaques: "Hier, des hommes armés ont attaqué Tungan Makeri et tué six personnes (...) Et ce matin, ils sont allés à Konkoso et ont tué 26 personnes, dont mon neveu qui est comme un fils pour moi", a-t-il dit.

"Ils ont brûlé de nombreuses maisons et enlevé quatre femmes", a-t-il ajouté.

"Après Konkoso, ils sont allés à Pissa où ils ont mis le feu à un poste de police et tué une personne", a-t-il précisé. Selon lui, "à l'heure actuelle, de nombreuses personnes

sont portées disparues". La police de l'Etat du Niger a confirmé l'attaque de Tungan Makeri.

"A environ 06H00 du matin, des bandits présumés ont envahi le village de Tungan Makeri (...) et six personnes ont perdu la vie pendant l'attaque", a déclaré un porte-parole de la police à l'AFP.

"Certaines maisons ont été incendiées et un nombre encore indéterminé de personnes ont été enlevées", a-t-il ajouté, précisant être à la recherche d'informations sur les attaques des deux autres villages. Selon un rapport sécuritaire consulté par l'AFP, les bandits "ont opéré au moyen de 41 motos, chacune portant deux ou trois hommes".

Repère de bandits et jihadistes

La frontière entre les Etats de Kwara et du Niger abrite la forêt de Kainji, repère notoire de bandits et de jihadistes.

Début février, plus de 160 personnes ont été massacrées dans le village de Woro, dans l'Etat de Kwara, par des jihadistes.

En octobre, le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (JNIM), affilié à Al-

Qaïda, avait revendiqué sa première attaque sur le sol nigérian près de Woro.

Plus de 250 enfants d'un internat catholique de Papi, dans le même Etat du Niger, avaient été enlevés en novembre. Ils ont depuis été libérés. Selon des médias nigériens, des responsables religieux et communautaires de la circonscription de Borgu ont appelé la semaine dernière le président Bola Tinubu à installer une base militaire à proximité afin de mettre un terme aux attaques récurrentes.

L'insécurité au Nigeria est devenue un sujet d'intérêt pour les Etats-Unis, dont le président Donald Trump affirme que les chrétiens du Nigeria sont "persécutés" et victimes d'un "génocide" perpétré par des "terroristes". Abuja et la majorité des experts nient fermement, les violences touchant en général indifféremment chrétiens et musulmans. L'armée américaine, en coordination avec les autorités nigériennes, a mené des frappes dans l'Etat de Sokoto le jour de Noël, visant, selon elle, des jihadistes de l'Etat islamique.

Depuis, la coopération militaire entre les deux pays s'est renforcée.

Bahreïn et l'Egypte tentent d'apaiser le différend saoudo-émirati

Bahreïn et l'Egypte tentent d'apaiser les tensions entre les Emirats arabes unis et l'Arabie saoudite, ont indiqué à l'AFP deux sources régionales, après l'étalage au grand jour en décembre des disputes entre les deux poids lourds du Golfe.

L'Arabie saoudite et les Emirats se sont publiquement opposés fin 2025, lorsque le royaume a accusé son voisin de menacer sa sécurité en soutenant des séparatistes yéménites ayant brièvement pris le contrôle de territoires proches de sa frontière.

Une source proche du gouvernement saoudien a assuré qu'il n'y avait "pas besoin de médiation", des canaux directs restant ouverts entre les deux pays.

Mais si ceux-ci n'ont pas rompu leurs relations, aucun contact diplomatique de haut niveau n'a eu lieu depuis la dernière semaine de décembre, ont indiqué plusieurs sources à l'AFP.

"Bahreïn mène des efforts de médiation entre l'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis afin de mettre fin au malentendu en cours", a déclaré un responsable du Golfe, ayant requis l'anonymat en raison de la sensibilité du sujet.

L'objectif est de "rapprocher les points de vue", a-t-il précisé, soulignant qu'il s'agissait d'"une initiative bahreïnienne et non d'une démarche du CCG", en référence au Conseil de coopération du Golfe.

Le conseiller de l'Information auprès du roi de Bahreïn, Nabil al-Hamar, a réfuté ces déclarations au sujet d'éventuelles médiations, assurant qu'elles étaient "inexactes" et qu'elles ne se basaient "pas sur des informations officielles ou des sources crédibles", selon l'agence de presse officielle à Manama.

D'après lui, des responsables bahreïnais se sont rendus dans d'autres pays du Golfe mais dans le cadre de "visites programmées en avance".

Cette semaine, le prince héritier et Premier ministre de Bahreïn, Salmane ben Hamad Al-Khalifa, a rencontré le prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane à Ryad ainsi que le président émirati, Mohammed ben Zayed, à Abou Dhabi.

Efforts égyptiens

Une source régionale, égale-



ment sous couvert d'anonymat, a indiqué que Le Caire oeuvrait également pour rapprocher les deux capitales.

"L'Egypte joue un rôle de médiateur et transmet des messages entre l'Arabie saoudite et les Emirats arabes unis", a-t-elle expliqué.

Le 5 janvier, le ministre saoudien des Affaires étrangères, le

prince Fayçal ben Farhane, s'est entretenu au Caire avec son homologue égyptien Badr Abdelatty et le président Abdel Fattah al-Sissi.

Le lendemain, M. Abdelatty a contacté son homologue émirati, Abdallah ben Zayed.

Selon la même source, l'Egypte a transmis des messages

saoudiens aux Emirats.

Et lundi dernier, le président Sissi a rencontré à Abou Dhabi son homologue, lors d'une "visite fraternelle", d'après l'agence de presse officielle émiratie WAM.

Sollicités par l'AFP, les Emirats, l'Arabie saoudite et l'Egypte n'ont pas répondu ou ont refusé de commenter.

"Pas une centrale électrique" épargnée par les frappes russes, dit Zelensky

"Pas une seule centrale électrique" n'a été épargnée par les frappes russes, a indiqué le président ukrainien Volodymyr Zelensky samedi à Munich, tandis que les livraisons des alliés pour la défense aérienne ukrainienne arrivent selon lui parfois "au dernier moment".

Kiev et ses alliés accusent Moscou de viser systématiquement les infrastructures ukrainiennes, privant des centaines de milliers de foyers de chauffage et d'électricité en plein hiver particulièrement glacial.

Lors d'un discours d'une trentaine de minutes à l'occasion de la Conférence annuelle sur la sécurité de Munich, le dirigeant ukrainien a également qualifié son homologue russe Vladimir Poutine d'"esclave de la guerre". Vladimir Poutine "ne peut se résoudre à abandonner l'idée même de la guerre", a-t-il affirmé.

Près de quatre ans après le déclenchement de l'invasion russe à grande échelle de l'Ukraine, M. Zelensky a aussi regretté la lenteur des décisions politiques qui doi-

vent permettre de contrer les attaques russes.

"Parfois, nous parvenons à livrer de nouveaux missiles à nos (systèmes) Patriots ou à nos NASAMS juste avant une attaque, et parfois à la toute dernière minute", a-t-il expliqué.

Vendredi, le président américain Donald Trump avait appelé M. Zelensky à "se bouger" pour parvenir à un accord avec la Russie, avant un nouveau cycle de négociations la semaine prochaine à Genève entre Moscou, Kiev et Washington.

Le président ukrainien a dit espérer que ces nouvelles négociations seraient "sérieuses et substantielles".

Mais selon lui, "les Américains reviennent souvent sur la question des concessions, et trop souvent ces concessions sont abordées uniquement dans le contexte de l'Ukraine, pas de la Russie".

Les derniers pourparlers entre Russes, Ukrainiens et Américains ces dernières semaines à Abou Dhabi ont bloqué en particulier sur la question d'un possible partage de territoires entre Kiev et Moscou.

Le dirigeant ukrainien a regretté l'absence des alliés européens dans les négociations. "L'Europe n'est pratiquement pas présente à la table. C'est une grosse erreur, selon moi", a-t-il précisé.

Illusion

M. Zelensky a également accusé Poutine de vouloir "répéter" Munich 1938, lorsque les puissances européennes avaient accepté le démembrement de la Tchécoslovaquie pour tenter d'apaiser Adolf Hitler, avant que la Seconde Guerre mondiale n'éclate un an plus tard.

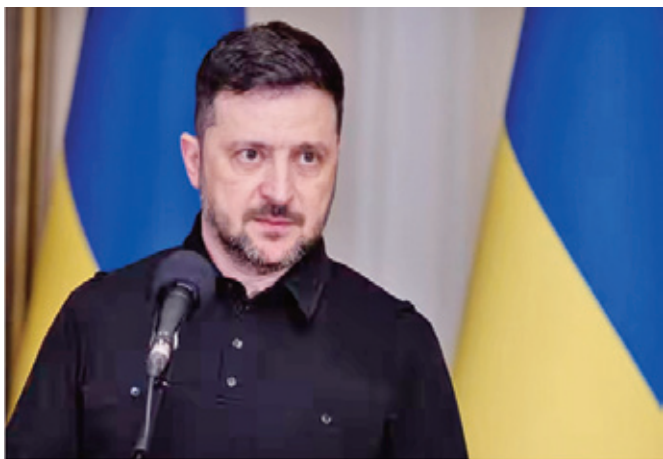
"Ce serait une illusion de croire que cette guerre peut désormais être durablement réglée en divisant l'Ukraine, tout comme il était illusoire de croire que sacrifier la Tchécoslovaquie sauverait l'Europe d'une grande guerre", a-t-il déclaré.

Il a répété que Kiev faisait "tout" pour mettre fin au conflit, soulignant que seules de véritables garanties de sécurité permettraient d'aboutir à un accord durable et d'empêcher de futures agressions russes.

"Avec la Russie, il ne faut laisser aucune faille que les Russes pourraient exploiter pour déclencher une guerre", a-t-il soutenu.

M. Zelensky a également réaffirmé que l'Ukraine organiserait des élections une fois qu'elle disposerait de garanties de sécurité et qu'un cessez-le-feu serait conclu.

"Nous pouvons aussi accorder un cessez-le-feu aux Russes s'ils organisent des élections en Russie", a-t-il ironisé, sous les applaudissements, une critique du maintien au pouvoir de Vladimir Poutine, qui dirige le pays depuis fin 1999.



Economie

SM le Roi préside la cérémonie de présentation et de lancement du projet de réalisation à Nouaceur d'une usine de production des trains d'atterrissage du groupe Safran

Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, accompagné de SAR le Prince Héritier Moulay El Hassan, a présidé, vendredi au Palais Royal à Casablanca, la cérémonie de présentation et de lancement du projet de réalisation à Nouaceur d'une usine de production des trains d'atterrissage du groupe Safran, un projet qui conforte le Maroc en tant que destination de choix et véritable acteur industriel intégré au cœur de l'économie mondiale.

Considéré comme l'un des plus grands centres de fabrication de systèmes d'atterrissage au monde de "Safran Landing Systems", le nouveau site industriel, qui sera implanté au cœur de la plate-forme industrielle intégrée dédiée aux métiers de l'aéronautique et de l'espace "Midparc" de Nouaceur, viendra doter le Royaume d'un segment industriel des plus pointus : usinage de précision, assemblage de haute technicité, essais, certification et maintenance avancée.

Dédiée à l'Airbus A320, cette usine, qui sera construite au meilleur état de l'art et dotée d'outils de production modernes et performants, témoigne de l'attachement que SM le Roi accorde au développement industriel du Maroc et met en lumière le dynamisme industrielle sans précédent impulsée par le Souverain pour faire du Royaume une plateforme industrielle compétitive à l'échelle mondiale.

Au début de cette cérémonie, il a été procédé à la projection d'un film institutionnel qui met en avant la trajectoire d'excellence opérée par le Maroc, sous l'impulsion de SM le Roi, axée sur la modernisation et l'innovation industrielle, et ayant permis au Royaume, grâce à des ressources humaines hautement qualifiées et des infrastructures industrielles et logistiques de premier plan, de s'affirmer comme référence mondiale dans le domaine de l'aéronautique.

A cette occasion, le ministre de



l'Industrie et du Commerce, Ryad Mezzour, a prononcé une allocution devant le Souverain dans laquelle il a affirmé qu'en deux décennies, le Maroc, guidé par la Vision éclairée de Sa Majesté le Roi, s'est hissé au rang de plateforme aéronautique de référence mondiale.

Dans cette épopée aéronautique marocaine, le groupe Safran, partenaire du Royaume depuis plus d'un quart de siècle, occupe une place singulière, dans la mesure où il a accompagné la montée en gamme de l'industrie aéronautique marocaine et de ses compétences, a assuré M. Mezzour.

Ce partenariat historique se confirme et se renforce davantage grâce à l'usine de nouvelle génération de "Safran Landing Systems", qui sera réalisée sur un foncier de plus de 7 hectares, a-t-il précisé.

Pour M. Mezzour, la fabrication au Maroc des systèmes de trains d'atterrissage est une preuve de la maîtrise par le Royaume de technologies complexes et un nouveau pas vers la consolidation de l'intégration industrielle du pays dans les chaînes de valeur mondiales de l'aéronautique.

Ce projet offre aussi des perspec-

tives pour faire briller les jeunes talents marocains, a souligné le ministre, faisant observer que 25.000 talents reconnus à l'échelle mondiale font, déjà, vibrer les chaînes de production de l'aéronautique nationale.

Pour sa part, le président du Conseil d'administration du Groupe Safran, Ross McInnes, a rappelé le lancement, en octobre dernier, sous la présidence de SM le Roi du complexe industriel de moteurs d'avions de Safran, se disant ravi de poursuivre avec le Maroc cette "épopée technologique et d'embarquer le Royaume dans une nouvelle aventure : celle de la production de systèmes particulièrement critiques à bord des avions – les trains d'atterrissage".

Il s'agit, selon McInnes, de la création d'une des plus grandes usines au monde pour les équipements et les trains d'atterrissage, une plateforme industrielle qui abritera des procédés de haute technologie et des expertises clés du Groupe.

"Ce qui nous permettra d'accompagner la montée en cadence de la production de la famille Airbus A320 et de préparer la pro-

chaine génération d'avions court et moyen-courriers", a-t-il expliqué, notant que cette usine jouera un rôle majeur pour développer un schéma industriel résilient et agile, à routes industrielles courtes, car elle sera située à proximité géographique des sites d'assemblage actuels de Safran et des lignes d'assemblage européennes d'Airbus.

Cette usine, qui représente un investissement de plus de 280 millions d'euros, créera 500 emplois à terme et sera alimentée à 100 % en énergie décarbonnée, a-t-il dit, faisant savoir que ce projet permettra également d'entraîner dans son sillage de nouveaux fournisseurs au niveau de l'écosystème marocain.

Ce nouveau site est bien plus qu'un investissement industriel; il reflète l'importance que le Royaume a pour notre Groupe, a souligné M. McInnes, assurant que tout cela est rendu possible car le Groupe ne produit pas au Maroc – pays stratégique pour Safran – mais avec le Maroc.

Par la suite, SM le Roi Mohammed VI, que Dieu L'assiste, a présidé la cérémonie de signature du protocole d'accord relatif à l'installation de l'usine de production des trains d'atterrissage du groupe Safran à Nouaceur. Il a été signé par Ryad Mezzour, ministre de l'Industrie et du Commerce, Karim Zidane, ministre délégué chargé de l'Investissement, de la Gouvernance et de l'Evaluation des politiques publiques, et Ross McInnes, président du Conseil d'Administration du groupe Safran.

Leader mondial n°1 des fabricants de moteurs d'avions court et moyen-courriers et 3e acteur aéronautique mondial hors avionneurs, le groupe Safran renforce davantage sa présence au Maroc où il a choisi de s'implanter depuis 25 ans, témoignant, ainsi, de la montée en puissance de la base aéronautique marocaine édiflée grâce à la Vision clairvoyante et au Leadership de Sa Majesté le Roi Mohammed VI.

Royal Air Maroc lance une expansion d'envergure sur le marché espagnol

Présente sur le marché espagnol depuis plus de cinquante ans, Royal Air Maroc poursuit son développement dans la péninsule ibérique avec la mise en place de nouvelles connexions directes entre le Maroc et l'Espagne.

Après l'annonce des lignes directes Casablanca-Bilbao et Casablanca-Alicante, la compagnie, membre de l'alliance oneworld, a annoncé, vendredi à Madrid lors d'un point de presse, le lancement de nouvelles dessertes régulières reliant le nord du Royaume à plusieurs villes espagnoles. Ainsi, au départ de Tétouan, trois liaisons directes relieront désormais la ville à Barcelone, Málaga et Madrid.

Parallèlement, Tanger sera connectée aux mêmes destinations espagnoles — Málaga, Barcelone et Madrid — à travers trois nouvelles lignes régulières, tandis qu'une septième liaison viendra relier Nador à Barcelone.

Grâce à ces nouvelles routes, la compagnie dessert désormais neuf aéroports espagnols (Madrid, Barcelone, Valence, Málaga, Séville, Las Palmas, Tenerife, Bilbao et Alicante) au départ de cinq villes marocaines (Casablanca, Laâyoune, Tanger, Tétouan et Nador), totalisant

plus de 80 fréquences hebdomadaires.

Ces ouvertures, présentées par le responsable du pôle Europe de la RAM, Amine El Farissi, et le représentant régional de la compagnie, Habib Skiredj, en présence de l'ambassadrice du Maroc en Espagne, Karima Benyaich, et le consul général du Royaume à Madrid, Kamal Arifi, s'inscrivent dans le cadre du plan de développement de Royal Air Maroc, en particulier dans le segment "point à point", destiné à renforcer la connectivité entre les grandes destinations nationales — notamment la région nord du Maroc — et les principaux marchés émetteurs européens, au premier rang desquels figure l'Espagne.

Portée par une forte croissance du trafic entre les deux pays et près de 480.000 passagers transportés en 2025, cette dynamique vise à répondre à la demande croissante des différentes catégories de clientèle — touristes nationaux et internationaux, diasporas marocaines et africaines, voyageurs d'affaires — tout en stimulant les échanges économiques, touristiques et humains entre le Maroc et l'Espagne.

Cette expansion ambitieuse consolide le rôle de

Royal Air Maroc en tant que pont aérien stratégique entre les deux rives de la Méditerranée.

Elle renforce également la connectivité offerte par le hub de Casablanca, facilitant l'accès des passagers en provenance des villes espagnoles desservies à l'ensemble du réseau africain et international de la compagnie.

Forte d'une présence historique en Espagne, Royal Air Maroc figure parmi les premières compagnies à avoir assuré de manière permanente une liaison aérienne entre les deux pays. Sa représentation régionale, basée à Madrid, s'appuie sur plusieurs antennes locales couvrant des zones stratégiques telles que l'Andalousie, la Catalogne et les îles Canaries, lui garantissant un maillage territorial étendu et une proximité accrue avec les acteurs du marché.

En complément de ses propres agences, la compagnie dispose en Espagne d'un réseau de distribution particulièrement dense, composé de plusieurs milliers de points de vente, témoignant de son ancrage solide et de son dynamisme commercial à l'échelle nationale. L'Espagne demeure ainsi l'un des marchés européens les plus stratégiques

pour la compagnie.

Porte-drapeau du pavillon marocain dans le transport aérien et présente en Afrique depuis sa création en 1957, Royal Air Maroc a engagé un nouveau cap stratégique avec la signature d'un contrat-programme avec le gouvernement couvrant la période 2023-2037.

Aujourd'hui, la compagnie structure l'essentiel de son trafic autour de son hub de Casablanca, reliant une partie de l'Europe occidentale au nord et l'Afrique de l'Ouest au sud, en complément de plusieurs lignes long-courriers vers le continent américain et le Moyen-Orient.

Elle ambitionne désormais de passer d'un modèle de hub régional nord-sud à celui d'un hub transcontinental nord-sud et est-ouest, soutenu par une forte croissance et par le déploiement de bases "point à point" dans les principales villes du Royaume, connectées aux grands marchés touristiques et aux bassins de la diaspora marocaine et africaine.

A l'horizon 2037, la flotte de la compagnie atteindra 200 appareils, avec une capacité annuelle d'environ 32 millions de passagers et l'ouverture de plus d'une centaine de nouvelles destinations inter-

nationales : 73 en Europe, 12 en Afrique, 13 en Amérique et 10 en Asie et au Moyen-Orient.

Un appel d'offres portant sur l'acquisition de 188 avions a été lancé afin d'accompagner cette montée en puissance progressive. D'ici fin 2026, la flotte passera de 62 à 72 appareils, offrant davantage de confort et une meilleure connectivité.

La RAM a déjà renforcé ses capacités avec l'intégration de nouveaux B-787-9 Dreamliner et B-737 MAX et élargi son réseau avec l'ouverture ou la reprise de liaisons vers Los Angeles, Saint-Petersbourg, São Paulo, Toronto, Bilbao, Alicante, Catane, Naples, Zurich, Munich, Pékin, l'île de Sal, Abuja et N'Djamena, parmi d'autres destinations.

Première compagnie africaine à avoir rejoint l'alliance oneworld en 2020, Royal Air Maroc bénéficie d'un accès à plus de 900 destinations dans 170 pays et a conclu plusieurs accords de partage de codes avec des transporteurs internationaux de renom, consolidant ainsi son positionnement de compagnie globale et son rôle de passerelle aérienne stratégique entre le Maroc, l'Espagne et le reste du monde.

Paris accueille la première étape du Salon international "Al-Omrane Expo-Marocains du monde 2026"

Le Groupe Al-Omrane a lancé ce week-end à Paris l'édition 2026 du Salon international "Al-Omrane Expo-Marocains du monde" (13-15 février), première étape d'une grande tournée internationale dédiée aux Marocains établis à l'étranger.

Selon un communiqué du groupe, cette initiative s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des Hautes Orientations de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, que Dieu L'Assiste, appelant au renforcement des liens avec les Marocains du monde et à leur pleine implication dans le développement économique et social du Royaume.

Elle s'inscrit également dans la continuité de la politique conduite par le ministère de l'Aménagement du Territoire national, de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Politique de la ville, qui place la

proximité avec la communauté marocaine à l'étranger au cœur de ses priorités stratégiques.

D'après le communiqué, l'étape de Paris revêt une dimension institutionnelle de haut niveau, marquée par la présence du secrétaire général du ministère de l'Aménagement du territoire national, de l'Urbanisme, de l'Habitat et de la Politique de la ville, des autorités diplomatiques marocaines en France, du président du Groupe Al-Omrane, ainsi que des représentants du tissu associatif présent en France.

Elle a également constitué un espace d'échange autour du dispositif national d'aide directe au logement "Daam Sakane", initié sous la Haute Impulsion Royale, "aujourd'hui reconnu comme un levier structurant de la politique nationale de l'habitat, contribuant à renforcer la sol-

labilité des ménages et à stimuler la dynamique d'investissement dans le secteur immobilier".

Cette rencontre, précise-t-on, a permis de mettre en avant la mobilisation de l'État, à travers le ministère de tutelle et l'ensemble des acteurs institutionnels concernés, aux côtés du Groupe Al-Omrane, en faveur des Marocains établis à l'étranger, afin de les rapprocher de l'offre nationale en matière de logement, des services proposés et des dispositifs d'accompagnement destinés à faciliter l'accès à la propriété et à encourager l'investissement immobilier au Maroc.

Pendant trois jours, les visiteurs auront l'opportunité d'échanger directement avec les équipes du Groupe Al-Omrane, en présence des partenaires bancaires, de l'Ordre national des notaires du Maroc et des représentants du ministère de tutelle.

Cette mobilisation conjointe permettra d'offrir une information complète et personnalisée, couvrant l'ensemble des dimensions financières, juridiques et administratives liées aux projets d'acquisition ou d'investissement immobilier.

Cette étape parisienne marque le lancement officiel de la tournée internationale "Al-Omrane Expo Marocains du monde 2026" et s'inscrit dans une stratégie globale pour structurer une relation durable et de proximité avec les Marocains établis à l'étranger. Cette approche combine le renforcement de la présence digitale du groupe à travers sa plateforme digitale www.alomrane.gov.ma, le déploiement d'actions continues de proximité à travers les salons et la campagne estivale nationale, ainsi que le développement de partenariats avec les acteurs institutionnels et financiers concernés.

Le cinéma marocain à la conquête de nouveaux partenariats à Berlin

Les producteurs marocains participant à l'European Film Market (EFM), événement professionnel B2B organisé dans le cadre du Festival international du film de Berlin (Berlinale), ont présenté, vendredi dans la capitale allemande, leurs œuvres devant une pléiade de producteurs et de distributeurs internationaux.

Dix producteurs marocains, sélectionnés par le Centre cinématographique marocain (CCM), parmi lesquels figurent des représentants de la nouvelle génération ainsi que des professionnels confirmés, ont exposé leurs projets de fiction, de documentaire et de séries, lors de l'atelier "Producers' Spotlight", organisé dans le cadre de l'EFM, qui accueille cette année le Maroc comme pays à l'honneur (12-18 février).

Ancrés dans des perspectives diverses et portés par de fortes visions créatives, ces projets cinématographiques reflètent la richesse et la complexité du récit marocain contemporain.

A travers cette vitrine dédiée au cinéma marocain, les professionnels étrangers ont découvert des sociétés de production dynamiques, activement à la recherche de partenaires internationaux pour des coproductions, dans l'objectif de favoriser des connexions durables, d'encourager les échanges créatifs et d'ouvrir la voie à de futures collaborations internationales.

Cette session, qui a offert une visibilité internationale au 7e art marocain, a également constitué une occasion privilégiée d'échanger avec des producteurs conjuguant expertise locale et ambition internationale, œuvrant à travers différents genres, formats et marchés, et de



découvrir une mosaïque de nouveaux projets portés par des voix marocaines confirmées et émergentes.

Philip Kueppers, directeur du Goethe-Institut au Maroc, qui soutient la participation marocaine, s'est félicité de la présence du Royaume à l'EFM de la Berlinale, soulignant "l'excellente impression" laissée par les dix producteurs et productrices marocains ayant présenté leurs projets à Berlin.

"Toutes les personnes avec lesquelles j'ai échangé après la présentation étaient très impressionnées", a-t-il déclaré à la MAP, relevant qu'il s'agit d'une première dans l'histoire de l'EFM, l'un des plus importants marchés professionnels du cinéma au monde, qu'un pays africain soit désigné "Country in Focus".

Selon lui, ce choix s'explique par "la grande qualité des films et des professionnels marocains", ainsi que par la richesse et la diversité du Royaume. "La diversité marocaine, dans ses paysages, ses montagnes, ses couleurs et sa population, constitue une source exception-

nelle pour la création cinématographique", a-t-il affirmé.

Le responsable allemand a par ailleurs indiqué que le Goethe-Institut a soutenu cette initiative dès l'annonce de l'échange entre la Berlinale et le Maroc, se disant "très fier" d'y avoir contribué dans le cadre de "l'intérêt croissant des professionnels allemands pour le cinéma marocain" et de la dynamique "très forte des relations entre l'Allemagne et le Maroc".

Pour sa part, le producteur marocain Karim Debbagh a mis l'accent sur l'importance de la mise à l'honneur du Maroc à l'EFM de la Berlinale, estimant que cette visibilité constitue "une étape très importante pour le cinéma marocain".

"C'est la première fois que nous voyons le Maroc mettre en avant et commercialiser son propre contenu, ses histoires et ses récits", a-t-il déclaré, relevant que cette présence place le Royaume "au centre des rencontres professionnelles" avec des coproducteurs et des parte-

naires internationaux.

"Nous sommes ici aussi pour activer cette dynamique et permettre aux producteurs marocains d'accéder à de nouvelles sources de financement, au-delà des partenaires traditionnels comme la France ou l'Espagne, et d'ouvrir davantage la voie à l'Allemagne", a-t-il expliqué.

M. Debbagh a également précisé que les projets présentés couvrent différents stades de production, allant du développement à la post-production, en passant par des œuvres finalisées en quête de vendeurs internationaux et de distributeurs.

"Nous recherchons à la fois des coproducteurs, des distributeurs et des vendeurs internationaux, tout en nouant des partenariats avec des pays qui ne disposent pas encore d'accords de coproduction avec le Maroc", a-t-il affirmé.

Mercredi, un événement consacré au Maroc a été organisé au mythique Gropius Bau pour donner le coup d'envoi de la participation du Royaume à l'EFM, en sa qualité de premier pays africain à être mis à l'honneur dans cet événement, volet professionnel et B2B de la Berlinale, festival de cinéma de renommée internationale, qui a entamé ses travaux jeudi dans la capitale allemande.

Plusieurs personnalités éminentes du 7e art en Allemagne, dont la directrice de la Berlinale, Tricia Tuttle, et la directrice de l'EFM, Tanja Meissner, ont pris part à cette cérémonie en l'honneur du Maroc, sur lequel le choix s'est porté naturellement, selon les organisateurs, au regard du nombre important de productions internationales accueillies chaque année au Royaume.

Avant les Oscars, Juliette Binoche souligne "la force" du palmarès de Cannes

Aux yeux de Juliette Binoche, pas besoin d'aller chercher des explications compliquées pour comprendre l'influence croissante du Festival de Cannes sur les Oscars. Plus que les réformes pour diversifier l'Académie, l'actrice y voit la puissance de l'art.

"C'est la force des films qui fait leur succès", confie à l'AFP la dernière présidente du jury cannois, lors d'un entretien à Los Angeles.

Les neuf juges dont elle faisait partie sur la Croisette au printemps ont rendu un verdict qui a pris des allures de prophétie, lorsque l'Académie a dévoilé sa sélection en janvier: le dernier cru cannois cumule 19 nominations aux Oscars.

Le Grand prix du festival, "Valeur Sentimentale", et le prix de la mise en scène, "L'Agent Secret", sont notamment en lice pour l'Oscar du meilleur film, tandis que le prix du jury, "Sirat", et la Palme d'Or, "Un simple accident", leur

tiennent compagnie dans la catégorie meilleur film international.

"C'est parce que les films sont très beaux, très singuliers, forts, qu'ils vont parfois à contre-courant", poursuit l'actrice, modeste sur la portée des choix de son jury.

"C'est pas difficile non plus de reconnaître les films qui ont leur propre force", assure la comédienne, qui en connaît un rayon en matière de prix - outre son Oscar pour "Le Patient Anglais", elle a aussi été sacrée à Venise, Berlin et Cannes.

Pas de juste valeur

Les Oscars et Cannes ont longtemps cultivé leurs différences, avec d'un côté une Académie friande de blockbusters américains, et de l'autre un festival attentif au cinéma d'auteur, volontiers politique.

Mais depuis l'intégration de nouveaux votants internationaux après la polémique #OscarsSoWhite en 2015, leurs goûts conver-

gent et Cannes accentue son rôle précurseur avant la cérémonie hollywoodienne.

Lors des cinq dernières éditions, deux films ont obtenu à la fois la Palme d'Or et l'Oscar du meilleur film: "Parasite", du Sud-Coréen Bong Joon-ho, et l'an dernier "Anora", de Sean Baker, coqueluche du cinéma indépendant américain.

Rarissime, l'exploit ne s'est produit que quatre fois en huit décennies, et reste impossible cette année. "Un simple accident", n'a pas été nommé dans la catégorie meilleur film.

Est-ce à dire que cette œuvre, où le dissident Jafar Panahi met en scène les querelles d'ex-manifestants iraniens passés par la prison, concernant le sort qu'ils souhaitent réserver à leur ancien geôlier, n'est pas appréciée à sa juste valeur?

"Il n'y a pas de juste valeur, ça ne veut rien dire, parce qu'un film appartient à lui-même", évacue Ju-

liette Binoche.

"Evidemment on pourrait critiquer en disant: c'est pas tout à fait bien joué, c'est pas des acteurs qu'on a l'habitude de voir, parce qu'il a pris d'abord des non-acteurs", concède-t-elle.

Mais son émoi reste immense pour ce cinéaste "qui a écrit ce scénario en prison en Iran, qui a fait la grève de la faim", et qui monte "un espace (...) de réconciliation avec son bourreau".

Changer des vies

Le plus important pour elle dans un film, "c'est que ça change des vies, ça change des consciences".

L'artiste de 61 ans promeut d'ailleurs actuellement son premier film en tant que réalisatrice, chronique d'une expérience qui a profondément marqué la sienne.

Avec "En nous", elle revient sur la préparation du spectacle de danse qu'elle a co-créé en 2008 avec le chorégraphe britannique Akram

Khan, et dont les 120 représentations lui ont appris à "affronter (s)es peurs".

"Chaque fois, je croyais que j'allais mourir", se souvient-elle.

Les images des répétitions, montées par ses soins, invitent le spectateur dans l'intimité de la création artistique, entre une actrice qui s'épuise à la recherche du mouvement juste, et un danseur en quête du ton adéquat pour verbaliser ses émotions.

Avec ce documentaire, Juliette Binoche a appris que le métier de réalisatrice "n'est pas si différent" de celui d'actrice.

Dans les deux cas, "il faut être en lien avec son intuition, (...) il faut croire à ce qu'on ressent", observe-t-elle. Après avoir joué dans une soixantaine de films, elle caresse désormais l'idée d'en réaliser un autre.

A quel sujet? "Je ne peux pas vous en dire plus", sourit-elle.

Remise des diplômes aux étudiants de troisième cycle des conservatoires de musique et d'arts chorégraphiques

Une cérémonie de remise des diplômes a été organisée, samedi à Rabat, au profit des étudiants de troisième cycle des 41 conservatoires de musique et d'arts chorégraphiques répartis sur les différentes régions du Royaume. La promotion de 2025, qui a été célébrée au siège de l'Institut national supérieur de musique et d'art chorégraphique de Rabat, compte au total 58 lauréats ayant suivi une formation dans différentes spécialités de musique, de chorégraphie et de chant.

S'exprimant à cette occasion, le directeur des arts au ministère de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication (département de la culture), Hicham Abkari, a indiqué que la célébration de cette nouvelle promotion est un événement académique et culturel qui reflète la place prépondérante occupée par les arts au sein du système éducatif national et de la stratégie du ministère de tutelle.

Fruit de dix années d'efforts, d'études, de recherche et de créativité, cette distinction illustre la qualité de la formation dispensée par les instituts de musique relevant du ministère, ainsi que son souci de former des compétences capables de contribuer au développement de la recherche universitaire, à l'amélioration de la pro-



duction artistique et à l'accompagnement des mutations que connaît le domaine culturel aux niveaux national et international, a-t-il fait observer.

Cet événement, a-t-il ajouté, est l'occasion de réaffirmer l'importance stratégique des industries culturelles et créatives en tant que levier de développement économique et social et domaine prometteur pour la création d'emplois et le renforcement de l'attractivité de la scène culturelle nationale, notant que l'investissement dans la musique et la chorégraphie ne se limite pas

à la dimension symbolique ou esthétique, mais s'étend pour devenir un véritable pilier de l'économie créative et une source de valeur ajoutée et de rayonnement culturel pour le Maroc.

Il a également fait savoir que cette cérémonie était aussi l'occasion de rendre hommage aux professeurs en reconnaissance des efforts qu'ils ont déployés au service des conservatoires de musique et de chorégraphie, ainsi que de leur contribution à la formation de nouvelles générations d'artistes et de chercheurs.

Bouillon de culture

Vernissage

L'Institut français de Fès a abrité, vendredi, le vernissage d'une exposition consacrée au nouveau cycle de création de l'artiste plasticien Samir Lyoubi, une expérience artistique singulière marquée par l'exploration d'un support inattendu : les écrans de télévision récupérés, investis comme surfaces plastiques à part entière.

Dans cette série récente, l'artiste adopte une démarche écologique qui dépasse le simple geste de récupération. Délaissant la toile pour d'autres supports, fidèle à une quête artistique incessante, il réinscrit la vie sur ces écrans à plasma devenus muets.

Sur cette surface noire, autrefois saturée d'images mouvantes, l'absence de couleur devient un territoire d'apparition où surgissent des formes lumineuses, esquissant un univers plastique qui interroge la mémoire de l'écran et sa seconde existence.

Rien ne s'y anime, sinon le regard du visiteur, invité à cheminer dans une forêt intérieure où l'artiste poursuit inlassablement sa traversée d'une nuit qui continue de luire, invitant le visiteur à découvrir un univers créatif et à s'approprier librement ces œuvres, en y projetant sa propre sensibilité et son vécu.

L'IRCAM célèbre la Journée internationale de la langue maternelle

L'Institut Royal de la culture amazighe (IRCAM) a célébré, vendredi à Rabat, la Journée internationale de la langue maternelle, commémorée le 21 février de chaque année.

Placée sous le thème "Promouvoir la langue maternelle à travers l'écriture", cette célébration constitue une occasion de mettre en avant l'importance de la préservation et de la valorisation de la langue maternelle.

Dans une allocution de circonstance, le recteur de l'IRCAM, Ahmed Boukouss, a souligné que la langue amazighe fait partie du précieux patrimoine constituant le socle de l'identité linguistique et culturelle nationale, érigée par le Royaume, sous la Sage Conduite de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, en langue officielle aux côtés de l'arabe.

Et d'ajouter que l'IRCAM œuvre, depuis sa création il y a un quart de siècle, à la promotion de la langue amazighe à travers la structuration

de ses bases, notamment dans les domaines de la terminologie, de la traduction, du traitement automatique et de l'enseignement.

L'IRCAM s'emploie à collecter, publier et diffuser les expressions littéraires, artistiques et patrimoniales amazighes, a-t-il précisé.

Evoquant les nombreux acquis réalisés dans ce domaine, le recteur de l'Institut a indiqué que d'autres axes nécessitent encore recherche et action en vue de renforcer la qualification de la langue et de la culture amazighes et de revitaliser leurs différentes expressions.

M. Boukouss a, par ailleurs, noté que la participation à la Journée internationale de la langue maternelle s'inscrit dans un contexte mondial où les langues marginalisées, dépourvues de données structurées et d'outils d'intelligence artificielle, font face à une concurrence inégale imposée par les grandes langues in-

ternationales, qualifiant cette situation de "défi majeur" auquel il convient d'être à la hauteur.

De son côté, l'ambassadrice de la République du Bangladesh à Rabat, Mme Sadia Faizunnisa, a estimé que le Maroc constitue un modèle à suivre en matière de gestion de la diversité culturelle et linguistique, saluant les efforts du Royaume en faveur de la préservation et de la promotion de l'amazigh, en tant que langue et culture.

Elle a, dans ce sens, exprimé la volonté de son pays de renforcer la coopération fructueuse avec le Maroc en matière de valorisation et de promotion de la langue maternelle, au regard de l'expérience significative accumulée par le Royaume dans ce domaine.

Pour sa part, le directeur du Bureau régional de l'UNESCO pour le Maghreb à Rabat, Charaf Ahmimed, a fait savoir que la diversité cultu-

relle au Royaume constitue une richesse inestimable, soulignant que ce type d'initiatives rappelle que la promotion des langues est étroitement liée au développement humain.

La célébration de cette année met l'accent sur le rôle des jeunes dans la construction de l'avenir de l'éducation multilingue, a-t-il relevé, insistant sur le fait que la reconnaissance de la contribution des langues du monde passe par la possibilité offerte à chaque enfant d'apprendre dans sa langue maternelle, une nécessité durant les premières années de scolarisation.

Cette rencontre a été marquée par la projection d'un film institutionnel sur l'IRCAM, ainsi que par des prestations musicales et des lectures poétiques, en présence de représentants des missions diplomatiques partenaires accréditées auprès du Royaume.

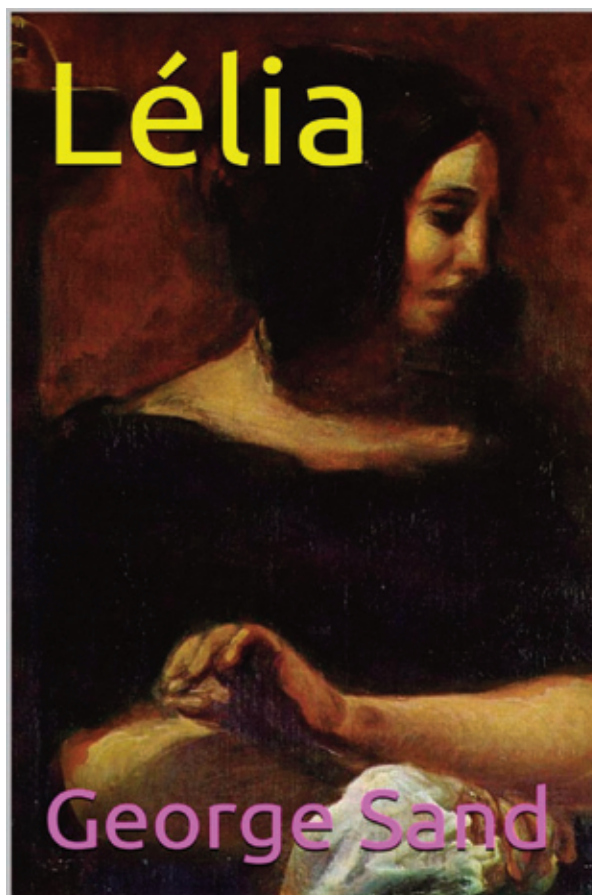
LII.

LE SPECTRE.

Une nuit a suffi à Sténio pour explorer et se rendre familiers les alentours du monastère, le sentier escarpé qui communique de la terrasse au sommet de la montagne, sentier périlleux, qu'un amant passionné ou un froid libertin peut seul franchir sans trembler, et l'autre sentier, non moins dangereux, qui du cimetière s'enfonce dans les sables mobiles du ravin. Déjà Sténio a corrompu une des tourières, et déjà la jeune Claudia sait que, la nuit suivante, Sténio l'attendra sous les cyprès du cimetière.

La petite princesse n'a jamais compris le sens moral et sérieux de ces coutumes dévotes dont elle se montre depuis quelque temps rigide observatrice. Blessée de la froide raison de Sténio, elle s'est jetée d'elle-même au couvent, et se plaît à publier sa résolution d'y prendre le voile. Peut-être, au fond de son âme exaltée, ce désir a-t-il quelque chose de sincère ; mais il est bien loin d'y être contemplé par elle-même avec le même courage que la jeune fille en met à le proclamer. Il y a dans ces âmes tendres et faibles deux consciences : l'une qui appelle les résolutions fortes, l'autre qui les repousse et qui, après les avoir accueillies en tremblant, espère que la destinée viendra en détourner l'accomplissement. Un peu de vanité satisfaite par les regrets et les prières adulatrices de son entourage, beaucoup de dépit contre Sténio, et le désir, après avoir eu à rougir de sa faiblesse, de faire croire à sa force, tels étaient les éléments de sa vocation. Mais cette fierté n'était pas bien robuste : l'exaltation religieuse était, chez elle comme chez Sténio, une poésie plutôt qu'un sentiment, et son frère, élevé par des jésuites, savait fort bien que le plus sûr moyen de mettre fin à ce caprice, c'était de ne pas le contrarier.

Le billet de Sténio surprit Claudia dans un premier jour d'ennui. Déjà le parti pris par la fille de Bambucci, de se consacrer à Dieu, avait produit tout son effet et jeté tout son éclat. On n'en parlait presque plus dans la ville, et par conséquent à la grille du parloir. Les religieuses semblaient compter sur la réalisation de ce projet. Le confesseur, bien averti par le prince, y poussait sa pénitente avec une ardeur qui commençait à l'épouvanter. L'audace de Sténio excita donc plus de joie que de colère, et l'on refusa le rendez-vous, certaine que Sténio ne s'y rendrait pas moins... et quand l'heure fut venue, on résolut d'y aller pour l'accabler de mépris et humilier son insolence. Le cœur était palpitant, la joue brûlante, la marche incertaine et pourtant ra-



pide... La nuit était sombre.

Le cimetière des Camaldules était d'une grande beauté. Des cyprès et des ifs monstrueux dont la main de l'homme n'avait jamais tenté de diriger la croissance couvraient les tombes d'un rideau si sombre qu'on y distinguait à peine, en plein jour, le marbre des figures couchées sur les cercueils, de la pâleur des vierges agenouillées parmi les sépultures. Un silence terrible planait sur cet asile des morts. Le vent ne pouvait pénétrer l'épaisseur mystérieuse des arbres ; la lune n'y dardait pas un seul rayon ; la lumière et la vie semblaient s'être arrêtées aux portes de ce sanctuaire, et, si on essayait de le traverser, c'était pour rentrer dans le cloître ou pour s'arrêter au bord d'un ravin plus silencieux et plus désolé encore.

« À la bonne heure, dit Sténio en s'asseyant sur une tombe et en posant à terre sa lanterne sourde, ce cimetière me convient mieux que ce que j'ai aperçu de l'intérieur lambrissé et parfumé du couvent. J'aime chaque chose en son lieu : le luxe et la mollesse chez les courtisanes ; l'austérité, la mortification chez les religieuses. »

Et il attendait avec patience l'arrivée de Claudia, tout aussi certain qu'elle l'avait été à son égard de son exactitude au rendez-vous.

L'entreprise de Sténio n'était pas sans danger ; il le savait fort

bien. Brave avec sang-froid, mais sentant que, pour goûter sans mélange le plaisir de cette aventure, il fallait être brave jusqu'à la témérité, il avait souvent vidé durant le souper la coupe d'or où la belle main de Pulchérie faisait pétiller pour lui un vin capiteux. Agité d'une demi-ivresse, il avait achevé de s'exalter dans une course rapide et pénible à travers les obstacles et les précipices de la route. Appuyé sur le marbre glacé du tombeau, il sentait la terre se dérober sous ses pieds et ses pensées tourbillonner dans son cerveau comme dans un songe. Tout à coup une forme blanche qu'il avait prise pour une statue, et qui était agenouillée de l'autre côté du cénotaphe, se leva lentement ; et comme elle semblait s'appuyer sur le marbre pour s'aider, une main, plus ferme que ce marbre, se posa sur celle de Sténio et lui arracha un cri involontaire. Alors l'ombre se dressa tout entière devant lui.

« Claudia ! » s'écria-t-il imprudemment. Mais aussitôt cette ombre lui paraissait plus grande que Claudia ; il se hâta de diriger sur elle la clarté de sa lanterne ; et, au lieu de celle qu'il attendait, il vit Lélia pâle comme la mort, et tout enveloppée de voiles blancs comme d'un linceul. Sa raison s'égarait.

— Un spectre ! un spectre !... » murmura-t-il d'une voix étouffée, et, laissant tomber son flambeau, il s'enfuit au hasard dans

les ténèbres.

À l'heure où l'horizon blanchit, il revint un peu à lui-même, et regarda avec un effroi mêlé de honte en quel lieu il se trouvait. Il reconnut le petit lac à l'autre rive duquel la cellule de l'anachorète Magnus s'ouvrait sur les flancs abrupts du rocher. Les vêtements de Sténio étaient souillés par le sable et l'humidité, ses mains ensanglantées par les ronces et les agaves. Son épée brisée était dans sa main, et ses cheveux se hérissaient encore sur son front ; car il restait sous l'impression d'une vision terrible. À cette fièvre délirante Sténio sentit succéder un accablement profond. Le souvenir confus d'une fuite pleine d'épouvante et d'une lutte désespérée avec des êtres inconnus, insaisissables, flottait dans sa pensée, tantôt comme un rêve, tantôt comme un fait si récemment accompli que sa terreur et son angoisse n'étaient pas encore dissipées. Les premières lueurs de l'aube montaient lentement et semblaient ramper sur les escarpements du ravin ; elles jouaient avec la brume qui s'exhalait du marécage en flocons blancs et diaphanes. On eût dit une troupe de cygnes géants qui s'élevaient avec majesté au-dessus des eaux. Ce beau spectacle ne produisit qu'une impression pénible sur les sens bouleversés de Sténio ; l'incertitude de la lumière matinale prêtait aux objets des formes vagues et trompeuses. Le vent, qui dispersait et chassait les vapeurs, donnait l'apparence du mouvement aux objets inanimés. Longtemps Sténio resta l'œil hagard et fixé sur un bloc de rochers qu'il avait pris toute la nuit pour un monstre fantastique vomi à ses pieds par les ondes. Il n'osait détourner la tête de peur de retrouver au-dessus de lui le squelette gigantesque qui, toute la nuit, avait étendu ses bras décharnés pour le saisir. Quand il l'osa, il vit un sapin desséché et déraciné à moitié qui pendait sur le lac, et aux branches mortes duquel la brise balançait une flotante chevelure de pampre.

Quand le jour fut tout à fait venu, Sténio, humilié de son égarement, s'avoua qu'il ne pouvait plus supporter l'excitation du vin, et se promit de ne plus s'exposer à perdre la raison. « Tant que l'homme, pensa-t-il, conserve assez de sens pour se faire sauter la tête, ou pour avaler une forte dose d'opium, il n'a rien à craindre de la souffrance ou de l'épuisement ; mais il peut perdre, dans la folie, l'instinct du suicide, et faire longtemps horreur et pitié aux autres hommes. Si je croyais qu'un tel sort pût m'être réservé, je me plongerais à l'instant même ce reste d'épée dans la poitrine... »

(A suivre)

Horizons

L'intégration est la seule voie possible pour l'Afrique

Il est presque impossible d'imaginer que les fonctionnaires de l'Union européenne perçoivent leur salaire dans une autre devise que l'euro, qui est devenu le symbole de l'identité et de l'unité européennes. Les employés de l'Union africaine, en particulier ceux qui occupent des postes professionnels et de haut niveau, sont toutefois principalement rémunérés en dollars. En effet, l'UA, accablée par l'héritage de la fragmentation institutionnelle, politique et économique, n'a pas encore pleinement exploité le potentiel catalyseur de l'intégration monétaire et tous les avantages qui en découlent, depuis la réduction des coûts de transaction et du risque de change jusqu'à l'augmentation des échanges commerciaux et des investissements transfrontaliers.

La fragmentation a toujours été un obstacle à une paix et une prospérité durables en Afrique, en particulier dans le contexte mondial actuel, où l'influence est largement déterminée par la taille du marché et de la population, ainsi que par la puissance politique. Ce manque de cohésion a un coût élevé, comme le montre l'incapacité de l'Afrique à élaborer une réponse unifiée aux caprices tarifaires du président américain Donald Trump. Il a exacerbé les formidables défis de développement du continent. Il a alimenté les conflits politiques, causant des millions de morts. Et il a maintenu le commerce intra-continental à un niveau lamentablement bas, augmentant la vulnérabilité des pays à la volatilité mondiale et aux chocs externes.

De plus, un déficit chronique en infrastructures est devenu une caractéristique permanente des économies africaines, en raison de leur incapacité à mettre en commun leurs ressources financières et humaines pour des projets à grande échelle. Par exemple, l'Afrique subsaharienne a la densité de réseau routier la plus faible au monde et le taux d'accès à l'électricité le plus bas au niveau mondial, malgré son vaste potentiel énergétique. Environ 600 millions d'Africains n'ont toujours pas accès à une source d'électricité fiable.

La fragmentation monétaire entrave le développement de marchés financiers liquides, obligeant les pays africains à émettre des titres de créance en devises étrangères. Cela fausse la perception des risques et augmente considérablement les coûts du service de la dette, créant ainsi un piège financier dont il est difficile de s'échapper. La pression qui en résulte sur les finances publiques laisse aux gouvernements africains peu de marge de manœuvre budgétaire pour investir dans des infrastructures productives, notamment les projets transfrontaliers nécessaires pour stimuler la compétitivité et soutenir la croissance des industries manufacturières à forte intensité de main-d'œuvre.



Le manque d'accès au financement est aujourd'hui le principal obstacle au développement en Afrique.

Les conséquences coûteuses de la fragmentation, qui ont réduit les pays africains à des arènes de concurrence plutôt qu'à des acteurs indépendants sur la scène géopolitique, sont devenues trop importantes. Pour surmonter ces coûts, il faut approfondir l'intégration, ce qui améliorerait les perspectives économiques et sécuritaires de l'Afrique, renforcerait sa résilience et sa capacité de coordination efficace, et rehausserait sa position sur la scène mondiale.

Grâce à l'intégration, les pays africains peuvent mettre en commun leurs ressources pour financer des autoroutes régionales, des réseaux ferroviaires, des systèmes énergétiques et d'autres projets de développement et d'infrastructure à grande échelle. Cette approche collaborative et transfrontalière contribuerait à réduire les coûts unitaires et à mieux gérer les risques, ce qui stimulerait la production industrielle, encouragerait le commerce intra-africain et générerait des rendements élevés sur les investissements, rendant ainsi ces projets plus viables sur le plan économique.

Une plus grande intégration renforcerait également le partage de renseignements et la coopération en matière de sécurité entre les pays africains, ce qui est particulièrement important sur un continent où de nombreuses menaces, comme le terrorisme au Sahel, transcendent les frontières. En considérant l'instabilité comme une préoccupation commune, une formidable entité

collective pourrait prendre des mesures militaires et diplomatiques énergiques. Contrairement aux attentes, le partage des pouvoirs et des ressources pour relever les défis en matière de sécurité renforcerait la souveraineté en favorisant les solutions proposées par l'Afrique et en limitant l'ingérence étrangère.

Une Afrique plus unie peut éviter la «dépendance diversifiée», qui fait que les matières premières et les ressources naturelles continuent de dominer les exportations africaines alors même que le commerce se déplace vers l'est, en direction de la Chine et de l'Inde. En créant les conditions propices à l'attraction d'investissements à long terme, l'intégration permettrait au continent de diversifier ses sources de croissance économique et de commerce. Les investisseurs tireraient parti des économies d'échelle pour maintenir des taux de croissance et des rendements élevés. Le développement de chaînes de valeur régionales approfondirait la coopération et le commerce en partageant la production entre les pays sur la base de leurs avantages comparatifs.

Malgré les avantages évidents de l'intégration africaine, les progrès dans ce domaine ont été lents et irréguliers. Par exemple, la mise en œuvre de la zone de libre-échange continentale africaine, qui a commencé à fonctionner en 2021, a été lente et inégale. Il a fallu quatre ans de négociations pour parvenir à un consensus sur les règles d'origine, alors même que celles-ci sont destinées à catalyser l'industrialisation

et à stimuler le commerce extérieur et intra-africain.

Les pays africains sont confrontés à un dilemme classique, dans lequel les gains individuels compromettent les avantages mutuels. Si la coopération entre les gouvernements africains apporterait des avantages substantiels, certains craignent que l'ouverture de leurs marchés n'expose les industries nationales à des concurrents plus forts et ne réduise leurs revenus. En conséquence, ils font souvent passer les intérêts nationaux avant les engagements régionaux.

L'incapacité des institutions régionales à faire respecter les décisions aggrave le dilemme. En 2024, Moussa Faki Mahamat, alors président de la Commission de l'UA, a déploré que 93% des résolutions adoptées par l'organisation entre 2021 et 2023 n'aient pas été mises en œuvre.

Plusieurs autres facteurs exacerbent le problème. Les asymétries entre les économies africaines alimentent les craintes que l'intégration ne profite pas à tous. Le chevauchement des organisations régionales crée des obligations contradictoires, tandis que la faiblesse des mécanismes d'application signifie qu'il y a peu, voire aucune sanction en cas de non-respect des engagements. De plus, la dépendance à l'égard des donateurs externes crée des incitations qui vont à l'encontre de la coopération interne. En conséquence, les tentatives d'intégration en Afrique ressemblent souvent à un jeu ponctuel plutôt qu'à des interactions répétées nécessaires pour développer la confiance et la réciprocité.

La coopération n'est néanmoins plus une option, c'est une nécessité. Le développement, la pertinence et la souveraineté de l'Afrique dans un monde multipolaire en dépendent. Cependant, une intégration efficace doit commencer par la reconnaissance du déficit de crédibilité institutionnelle du continent, hérité de la fragmentation monétaire historique. C'est cet héritage qui explique pourquoi l'UA et d'autres institutions similaires concluent des accords économiques et des contrats commerciaux libellés en dollars.

Cela doit changer. Le recours continu à une monnaie intermédiaire empêche l'UA de tirer parti du potentiel de l'intégration monétaire pour renforcer l'unité continentale et, plus important encore, sape sa crédibilité dans la conduite du programme d'intégration. Ce n'est qu'en poursuivant l'intégration que l'Afrique peut espérer transformer ses avantages démographiques et sa richesse en ressources en un développement durable et une influence mondiale.

Par Hippolyte Fofack

Ancien économiste en chef de la Banque africaine d'import-export

Portrait



Sophie Adenot, une vie à rêver d'espace

De sa chambre d'enfant ornée de posters de fusée au pas de tir de Cap Canaveral (Etats-Unis), Sophie Adenot, deuxième femme astronaute française à s'envoler vers l'espace, a suivi un parcours d'exception pour atteindre ce rêve.

"Sophie est née astronaute", dit d'elle Claudie Haigneré, première Française à être allée dans l'espace en 1996 et inspiration-clé de celle qui lui succède pour une mission de huit mois à bord de la Station spatiale internationale (ISS).

"J'avais 14 ans, j'ai eu le déclic quand je l'ai vue décoller (...) Je me souviens très bien que c'est à ce moment-là que je me suis dit «un jour, ce sera moi!», confiait récemment Sophie Adenot lors d'une rencontre avec la presse.

Deuxième d'une fratrie de quatre, née à Cosne-Cours-sur-Loire (Nièvre), l'adolescente découpe ses photos dans les magazines

pour les coller au-dessus de son bureau. Une source de motivation "quand je faisais des maths qui me semblaient si loin de l'aventure spatiale à laquelle je rêvais", se souvient-elle dans un épisode du podcast "Elles font l'espace".

C'est le début d'un cursus d'excellence. Diplômée de l'Ecole nationale supérieure de l'aéronautique et de l'espace (aujourd'hui ISAE-SUPAERO) et du prestigieux MIT de Boston (Etats-Unis), où elle obtient un master en science des facteurs humains aéronautiques et spatiaux, elle débute chez Airbus, en 2004, en tant qu'ingénieure dans la conception de cockpits d'hélicoptère.

L'aventure

Une passion héritée de son grand-père, mécanicien dans l'armée de l'Air, raconte celle qui "adore démonter et réparer des trucs".

Un an plus tard, elle in-

tègre l'armée de l'Air pour devenir pilote d'hélicoptère et rejoint un escadron spécialisé dans les missions de recherche et de sauvetage au combat, notamment en Afghanistan, où elle effectue deux séjours.

Après avoir été affectée à l'escadron chargé du transport aérien des plus hautes autorités de l'Etat, elle devient en 2018 la première Française pilote d'essai d'hélicoptères.

"J'adore l'aventure, l'inconnu, faire face à des situations improbables et voir comment on y arrive en équipe ou seul", explique-t-elle.

La future astronaute, qui a aujourd'hui le grade de colonel, totalise 3.000 heures de vol et 120 missions de combat.

Mais cette grande lectrice de biographies et récits sur l'aventure spatiale ne perd pas de vue son objectif.

Après une première tentative infructueuse en 2008, quand elle n'avait que 25

ans, elle postule de nouveau pour intégrer le corps des astronautes de l'Agence spatiale européenne (ESA).

Pour se préparer, celle que ses instructeurs décrivent comme particulièrement studieuse ne laisse rien au hasard, allant jusqu'à s'adjoindre les services du coach mental d'un vainqueur du Vendée Globe, raconte le journaliste Marc Dana dans "Sophie Adenot. De la terre aux étoiles" (ed. du Rocher).

En 2022, elle est sélectionnée parmi 22.000 candidats et touche enfin son rêve du doigt. Pour la passionnée de montagne et de yoga, commencent alors trois ans de préparation intenses à cheval entre les Etats-Unis et l'Europe pour passer les qualifications indispensables à sa première mission.

Tsunami

Un "tsunami" qui a "changé sa vie à 180°", même si cette mère d'un

adolescent, très discrète sur sa vie privée, assure "rester elle-même, (...) être optimiste et dans le partage".

Au programme: cours théoriques, répétition des 15.000 procédures nécessaires à bord de l'ISS, entraînements en centrifugeuse, stage de survie dans les Pyrénées et en mer Baltique, sport intensif...

Un "sprint" documenté sur un journal de bord que l'astronaute aux cheveux blonds retenus en queue de cheval, toujours un large sourire aux lèvres, tient sur les réseaux sociaux.

Comme son prédécesseur français Thomas Pesquet, elle compte l'alimenter dans l'espace.

On l'y verra peut-être écouter les "chants d'oiseaux, bruits de pas dans la neige et de torrents qui coulent" qu'elle a enregistrés avant son départ.

Ou déguster un plat préparé par la cheffe Anne-Sophie Pic pour fêter ses 44 ans, le 5 juillet, à 400 km de la Terre.

المملكة المغربية
 وزارة الداخلية
جهاز المصالح العامة
مكتب المسورة البشرية

إعلان عن مباراة توظيف ثلثين متخصصين الشئ(2) من الدرجة الثالثة السلم 9 وتلقب واحد(1) من الدرجة الرابعة السلم 08

- تعلن جماعة بوحلو عن تكتيب مباراة توظيف ثلاثة تكتيبين متخصصين التين [2] من الدرجة الثالثة السلم 9 وتلقب واحد من الدرجة الرابعة السلم 08 . و (تلك وفقا لترجمة التالية):

الدرجة		التخصصات	عدد المناصب	تاريخ إجراء المباراة	آخر أجل لإيداع الترشيحات
تلقى متخصص من الدرجة الثالثة السلم 9	تخصص في قسم (التقسيم الفرعي : التفتيش)	01	15 مارس 2026	03 مارس 2026	
تلقى متخصص من الدرجة الثالثة السلم 9	التسمية المغربية	01	15 مارس 2026	03 مارس 2026	
تلقى من الدرجة الرابعة السلم 8	الكهرباء	01	15 مارس 2026	03 مارس 2026	

وبشأن فيها المتاحون بالخلايا من العمر سنة 18 سنة إلى الأقل و 40 سنة على الأكثر عند تاريخ إجراء المباراة، ويمكن تمديد هذه السن الأصل للاندماج أو فقرة الخدمات الصحيحة أو الممكن تمديد بها النطاق دون أن يتجاوز 45 سنة، والخاصون على جدول التوظيف والمخصص ودبلوم تلقى في التخصصات المطلوبة والمسلم من طرف موافق التكوين المهني المؤهلة لتسليم هذه الشهادة أو إحدى الشهادات المعدلة ذاتاها طبقا للمرسوم رقم 2.12.90 الصادر 30 ماي 1433 هـ الموافق 1 أبريل 2012)، يتعلق بالشهادات المطلوبة لأولوج مختلف الدرجات المعدلة بموجب الإضافة الخامسة.

كل شخص 25% منها لثلاثة الأشخاص المتوفرين على صفة مقدم أو مكفول الأمة أو عسكري قديم أو محارب قديم و 7% منها لثلاثة أشخاص المعاقين.

تتمثل المباراة على اختيار كفاءات وعدد ونظائر شرطي حسب الجدول الآتي:

المباراة		الإعداد الكلي	
شكلها	الموضوع	العدد	الموضوع
تلقى متخصص من الدرجة الثالثة السلم 9	نظم تخصصية	3	موضوع عام أو رسالة ذات اعتبارات معدودة (OQCM)
تلقى متخصص من الدرجة الثانية السلم 9	نظم تخصصية	3	تتعلق بأعمال أو موضوعات المطلوب عملها أو باختصاصات الجاعات الرتبة
تلقى من الدرجة الرابعة السلم 8	نظم تخصصية	4	
تلقى من الدرجة الرابعة السلم 8	نظم تخصصية	3	

يكون ملف الترشيح من الوثائق التالية:

- طلب الترشيح لإحداث مباراة التوظيف يتضمن المعلومات الآتية: الاسم العائلي والشخصي للتلميذ بالرقم مع عنوانه ورقم هاتفه المحمول وبريده الإلكتروني ثم توقيع!
- نسخة من الشهادة المطلوبة ونسخة من قرار المعاينة عند الاقتضاء؛
- صورة ذاتية للمرشح تحمل صورة فوتوغرافية؛
- نسخة من بطاقة التعريف الوطنية؛
- يستحسن توفر المرشح على صيغة إلكترونية مفصلة C و نسخة محدثة بالنسبة لتتلقى من الدرجة الرابعة تخصص الكهرباء.
- قرطبان بحدوث التابع البريدي والعنوان الشخصي للمرشح؛
- بالنسبة للمتقدمين المؤهلين بأنهم لا يملكون ملف الترشيح بالإضافة إلى الوثائق المذكورة أعلاه، موقعة الإدارة التي ينتمي إليها الموظف؛
- شهادة من الجهة المختصة تثبت صفة مقدم أو مكفول الأمة أو عسكري قديم أو محارب قديم؛
- نسخة من بطاقة "شخصي خاص" للأشخاص ذوي الاحتياجات الخاصة.

يودع ملفات الترشيحات لدى مكتب البعث بجماعة بوحلو أو ترسل بر البريد المضمون عن الإجراء بالتوصل لدى رئيس الجماعة، وذلك ابتداء من تاريخ الإعلان عن المباراة إلى غاية 03 مارس 2026 الساعة الرابعة والنصف بعد الزوال وهو آخر أجل لقبول الترشيحات و كل ملف غير مستوفٍ للشروط المطلوبة أعلاه يعتبر إلزاماً.

Sur les écrans casablancais

MEGARAMA

Regarde

Drame, Comédie, 01:31:00 TP
Réalisation : Emmanuel Pou-
lain-Arnaud

Acteurs : Audrey Fleurot,
Dany Boon, Nicolas Marié,
Manon Villa, Ewan Bourdelles,
Camille Solal, Amalia
Blasco Sortie : 17/09/2025
13h44-18h00 -22h00

Sonate nocturne

01:52:00 -12

Réalisation : Abdeslam Kelai
Acteurs : Malika El Omari,
Nada Haddaoui
Sortie : 10/09/2025
14h15-15h45-18h00-22h30

Casa guira

01:45:00 TP

Réalisation : Omar Lotfi
Acteurs : Omar Lotfi, Karima
Guit Sortie : 11/09/2025
13h45-16h00-18h05 -20h15-
22h30

Demon slayer: kimetsu no

yaiba la forteresse infinie film 1

Réalisation : Haruo Sotozaki
Acteurs : Natsuki Hanae,
Akari Kito, Hiro Shimono, Yo-
shitsugu Matsuoka, Satoshi
Hino, Akira Ishida, Katsuyuki
Konishi, Kengo Kawanishi,
Kana Hanazawa
Sortie : 17/09/2025
13h15-16h10-19h10-22h00

Le monde de wishy

Réalisation : Jens Möller

Acteurs : Owen De La Hoyde,
Tori Johnson Sortie :
19/08/2025 14h00

Libre échange

Comédie, Drame, Romance,
01:44:00

Réalisation : Michael Angelo
Covino
Acteurs : Dakota Johnson,
Adria Arjona, Kyle Marvin,
Michael Angelo Covino,
Simon Webster
Sortie : 10/09/2025
13h30

Param sundari

Romance, 02:18:00 TP

Réalisation : Tushar Jalota
Acteurs : Janhvi Kapoor,
Sidharth Malhotra, Sanjay
Kapoor
Sortie : 09/09/2025
16h01-18h45

Downton abbey iii :

le grand final

Réalisation : Simon Curtis
Acteurs : Hugh Bonneville,
Laura Carmichael, Phyllis
Logan, Robert James-Collier,
Jim Carter Sortie : 10/09/2025
Drame, Histoire, Romance,
02:03:00 TP 17h00 -19h45

Conjuring : l'heure

du jugement

Horreur, Fantastique, 02:15:00

TP Réalisation : Michael

Chaves

Acteurs : Vera Farniga, Patrick
Wilson, Mia Tomlinson, Ben
Hardy, Rebecca Calder
Sortie : 10/09/2025
14h15-17h00-19h45-22h30

Exit 8

Horreur, Mystère, Thriller,
01:35:00 TP
Réalisation : Genki Kawamura
Acteurs : Naru Asanuma
Sortie : 03/09/2025
18h10-20h15

Rocky elghalaba

comédie, 01:47:00 TP
Acteurs : Donia Samir Gha-
nem, Mohamed Mamedouh
Sortie : 03/09/2025
18h00-20h15 -22h30

Pris au piège - caught stealing

Comédie, Thriller, Crime,
Drame, 01:47:00 TP
Acteurs : Austin Butler, Zoë
Kravitz, Regina King, Matt
Smith, Liev Schreiber
Sortie : 07/08/2025 16h01

La nuit des clowns

Horreur, Mystère, Thriller,
01:36:00 TP
Réalisation : Eli Craig
Acteurs : Katie Douglas, Aaron
Abrams, Carson MacCormac,
Vincent Muller, Kevin Durand
Sortie : 20/08/2025
16h01-17h37-20h10-18h11

Pharmacies de garde de nuit

Aïn Chock :

Pharmacie MAJORELLE
Garde de Nuit
De 22h A 09h sans Interruption
Quartier Ain Chock

Aïn Sebâa :

Pharmacie MOULAY SLI-
MANE
Garde de Nuit
De 22h A 09h sans Interruption

Oulfa :

Pharmacie DERB SULTAN
pin_drop 24, RUE
CHAOUA DERB BALADIA
DERB SOLTANE
flag Quartier : Al Fida
call
0522.82.82.10

Belvédère :

Pharmacie DES AMIS
ANGLE BOULEVARD
MOULAY ISMAIL ET RUE DE
GUISE 4 (EN FACE MONDIAL
AUTO "FIAT") - ROCHES
NOIRES
Quartier : Belvedere
0522.40.40.20

Sidi Moumen :

Pharmacie RIAD SIDI MOU-
MEN
RESIDENCE RIAD SIDI
MOUMEN (ALLIANCE) GH12
IMM 3 MG3 (FACE CEME-
TIERE SIDI MOUMEN)
Quartier : Sidi Moumen
0522.70.00.33

Sidi Othmane :

Pharmacie ESSEHA
MARCHÉ ESSALAMA I, HAY
ESSALAMA I -
Tél : 0522.37.32.66

Sidi Maarouf :

Pharmacie CAMYA
pin_drop LOTISSEMENT
LINA LOT N° 316 - MAGASIN
N°1 RUE 1316 MAAROUF
flag Quartier : Sidi Maarouf
0522.58.08.42

Pharmacie DU COIN

pin_drop N° 10 BD ZOULI-
KHA NASRI (DERRIERE CA-
SANEARSHORE, A COTE DE
L'HOTEL ONOMO) - SIDI
MAAROUF [-]
flag Quartier : Sidi Maarouf
call
0522.58.31.25

Lissassa :

Pharmacie H2O
pin_drop 326, LOTISSE-
MENT NASSIM QUARTIER
NASSIM CASABLANCA
Quartier : Lissassa
0522.89.05.00

Maarif :

Pharmacie EL ANADEL
BOULEVARD ABDELLATIF
BEN KADDOUR (ANGLE
BOULEVARD ZERKTOUNI &
ZIRAOUF)
Quartier : Maarif
0522.36.54.38

Pharmacie JERRADA

61 BD, JERRADA - OASIS
flag Quartier : Maarif
0522.23.54.49

Bourgogne :

Pharmacie CLINIQUE
ANDALOUS
LOTISSEMENT VAL D'ANFA
AVENUE TEMARA (EX. AVENUE
D'HIER) N° 19 (ANFA
SPORT)
Quartier : Bourgogne
0522.39.79.41

Hay Mohammadi :

Pharmacie AL AQSA
RESIDENCE AL AMANE RUE
EMILE BRUNET N° 6 -
HAKAM 3 - HAY MOHAM-
MADI- Tél : 0522.63.00.63

Al Fida :

Pharmacie HACHAD
142, RUE 5-DERB KOREA-
GREGOUANE (STATION
TAXI SIDI MAAROUF) PLACE
SRAGHNA
- Tél : 0522.28.39.46

Sidi Bernoussi :

Pharmacie GHOFRANE
HAY EL QODS N° 116 RUE 2
BLOC C SIDI BERNOUSSI
Quartier : Sidi Bernoussi
0522.73.26.31

Oasis

Pharmacie DALAL
24 BIS, RUE DES VANNEAUX
- L'OASIS (MARCHÉ L'OASIS -
B.C.M.) - Tél : 0522.99.27.54

Horaires des trains

Grille Horaire "Casa Vgs - Tanger" à partir du 15 Septembre 2025

Sans Casa voyageurs > Tanger						
N° de Train	Casa Voyageurs		Rabat Agdal		Kénitra	
	Départ	Arrivée	Départ	Arrivée	Départ	Arrivée
*1001	6:00	06:51	06:56	07:26	07:29	08:17
1005	7:00	07:51	07:56	08:26	08:29	09:17
1009	8:00	08:51	08:56	09:26	09:29	10:17
1013	9:00	09:51	09:56	10:26	10:29	11:17
1017	10:00	10:51	10:56	11:26	11:29	12:17
1021	11:00	11:51	11:56	12:26	12:29	13:17
1025	12:00	12:51	12:56	13:26	13:29	14:17
1033	14:00	14:51	14:56	15:26	15:29	16:17
1037	15:00	15:51	15:56	16:26	16:29	17:17
1041	16:00	16:51	16:56	17:26	17:29	18:17
1045	17:00	17:51	17:56	18:26	18:29	19:17
1049	18:00	18:51	18:56	19:26	19:29	20:17
1053	19:00	19:51	19:56	20:26	20:29	21:17
*1057	20:00	20:51	20:56	21:26	21:29	22:17
1061	21:00	21:51	21:56	22:26	22:29	23:17

* Ne circulent pas les Dimanches et jours fériés

** Circule uniquement les Vendredis et les Dimanches

Grille Horaire "Marrakech - Fès" à partir du 15 Septembre 2025

TRAINS EN PROVENANCE DE FÈS																
TRAIN	Fès	Ain Taoujdat	Sebba Aloun	Meknes	Meknes Amir	Sidi Kacem	Sidi Slimane	Sidi Yahia	Kenitra	Salé Tabriquet	Salé Ville	Rabat Agdal	Rabat Ville	Salé Ville	Salé Tabriquet	Kenitra
*104	4:35			05:11		05:57	06:31		07:00	07:20	07:24	07:36	07:42	08:21	08:32	08:44
106	5:35	5:49		6:11	6:16	06:58	07:31	07:34	08:00	08:20	08:24	08:36	08:42	09:21	09:32	09:44
110	6:35			07:11	07:16	07:58	08:31	08:34	09:00	09:20	09:24	09:36	09:42	10:21	10:32	10:44
112	7:35	7:48	7:58	8:11	8:16	08:58	09:31		10:00	10:20	10:24	10:36	10:42	11:21	11:32	11:44
114	8:35			9:11	9:16	09:58	10:31	10:34	11:00	11:20	11:24	11:36	11:42	12:21	12:32	12:44
116	9:35	9:49		10:11	10:16	10:58	11:31		12:00	12:20	12:24	12:36	12:42	13:21	13:32	13:44
118	10:35			11:11	11:16	11:58	12:31	12:34	13:00	13:20	13:24	13:36	13:42	14:21	14:32	14:44
120	11:35	11:48	11:58	12:11	12:16	12:58	13:31		14:00	14:20	14:24	14:36	14:42	15:21	15:32	15:44
122	12:35			13:11	13:16	13:58	14:31	14:34	15:00	15:20	15:24	15:36	15:42	16:21	16:32	16:44
124	13:35	13:49		14:11	14:16	14:58	15:31	15:34	16:00	16:20	16:24	16:36	16:42	17:21	17:32	17:44
126	14:35			15:11	15:16	15:58	16:31	16:34	17:00	17:20	17:24	17:36	17:42	18:21	18:32	18:44
128	15:35	15:48	15:58	16:11	16:16	16:58	17:31	17:34	18:00	18:20	18:24	18:36	18:42	19:21	19:32	19:44
130	16:35	16:49		17:11	17:16	17:58	18:31	18:34	19:00	19:20	19:24	19:36	19:42	20:21	20:32	20:44
132	17:35	17:49		18:11	18:16	18:58	19:31		20:00	20:20	20:24	20:36	20:42	21:21	21:32	21:44
134	18:35			19:11	19:16	19:58	20:31	20:34	21:00	21:20	21:24	21:36	21:42	22:21	22:32	22:44
136	20:35			21:11	21:16	21:58	22:31		23:00	23:20	23:24	23:36	23:42	0:21	0:32	

TRAINS EN PROVENANCE DE MARRAKECH																
TRAIN	Marrakech	Benguerir	Settat	Berrechid	Bouiskoura	L'oasis	Casa Voyageurs	Ain Sebba	Mohammadia	Rabat Agdal	Rabat Ville	Salé Ville	Salé Tabriquet	Kenitra	Sidi Yahia	Sidi Slimane
*600	4:30	5:23	6:25	6:46	7:02	7:15	7:30	7:39	7:49	8:30	8:36	8:45	8:49	9:32	09:51	10:08
602	5:30	6:23	7:25	7:46	8:02	8:15	8:30	8:39	8:49	9:30	9:36	9:45	9:49	10:32	10:52	11:10
604	6:35	7:28	8:30	8:51		9:15	9:30	9:39	9:49	10:30	10:36	10:45	10:49	11:32	11:50	12:08
606	7:35	8:28	9:30	9:51		10:15	10:30	10:39	10:49	11:30	11:36	11:45	11:49	12:32	12:52	13:10
608	8:35	9:28	10:30	10:51		11:15	11:30	11:39	11:49	12:30	12:36	12:45	12:49	13:32	13:50	14:08
610	9:35	10:28	11:30	11:51		12:15	12:30	12:39	12:49	13:30	13:36	13:45	13:49	14:32	14:52	15:10
612	10:35	11:28	12:30	12:51		13:15	13:30	13:39	13:49	14:30	14:36	14:45	14:49	15:32	15:50	16:08
614	11:35	12:28	13:30	13:51		14:15	14:30	14:39	14:49	15:30	15:36	15:45	15:49	16:32	16:52	17:10
616	12:35	13:28	14:30	14:51		15:15	15:30	15:39	15:49	16:30	16:36	16:45	16:49	17:32	17:52	18:10
618	13:35	14:28	15:30	15:51		16:15	16:30	16:39	16:49	17:30	17:36	17:45	17:49	18:32	18:52	19:10
620	14:35	15:28	16:30	16:51		17:15	17:30	17:39	17:49	18:30	18:36	18:45	18:49	19:32	19:50	20:08
622	15:35	16:28	17:30	17:51		18:15	18:30	18:39	18:49	19:30	19:36	19:45	19:49	20:32	20:52	21:10
624	16:35	17:28	18:30	18:51		19:15	19:30	19:39	19:49	20:30	20:36	20:45	20:49	21:32	21:50	22:08
626	17:35	18:28	19:30	19:51		20:15	20:30	20:39	20:49	21:30	21:36	21:45	21:49	22:32	22:50	23:08
628	18:35	19:28	20:30	20:51		21:15	21:30	21:39	21:49	22:30	22:36	22:45	22:49	23:32	23:51	0:07

* Ne circule pas dimanche et jours fériés

Mots flechés

Par Abou Salma
abousalma10@gmail.com

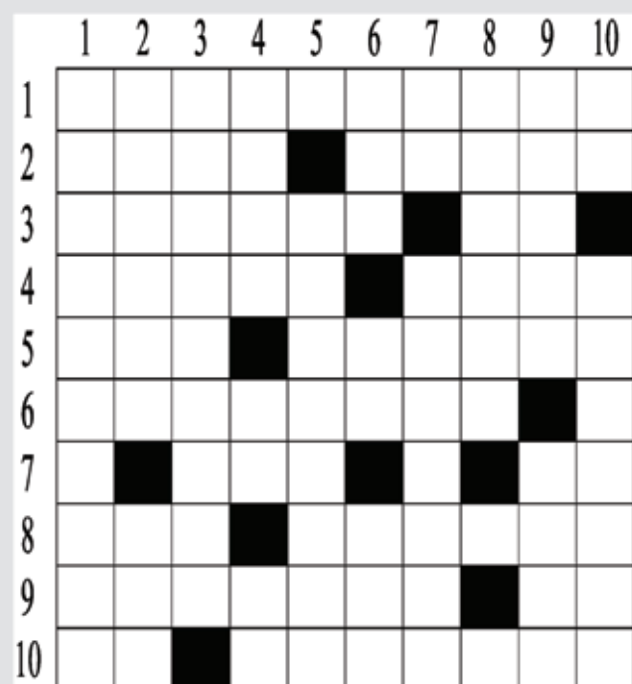
DIX JOURS	MAT DÉMONS- TRATIF	PRÉ-SALÉ	LE MÊME BLEU	POTELÉ	CUBE OUVERTE	BEAU- COUP FIXE
				GROS DÉDUIT		
DÉSERT			COMBIN- AISON			CRACK
	PHALÈNE					
BERGE ÉPOQUE			SYMBOLE DE L'HÉLIUM		AMINCHE VEINE	LETTRES DE RAFAH
NÉANT	VENTILÉ	M'AS-TU VU	ARTICLE INDEFINI	REFUGE		MAÎTRE CARRÉ
				EN AMONT VASE		RADIUM VOLEUR
FIN DE VERBE		PÂTES				
COUPÉ COURT			LETTRES DE NASR		TOUFFES RÈGLE PLATE	LIEU DE DÉLICES ACIDULÉE
		CROISÉES				
COOL GROUPÉS	ROULÉ EN ÉBÈNE		ARTICLE PRONDM INTENSE			
				PRONOM PERSONNEL	LETTRES DE BOERS	
INCOMP- ÉTENT				FOLU		

Solution mots flechés d'hier

E	R	A	C	L	A	D	R	E
S	D	F	O	T	U	V	R	H
P	O	T	N	T	A	G	I	O
A	N	N	O	T	E	L	I	E
G	N	E	N	E	P	R	T	
N	E	T	M	E	L	O	P	E
D	O	E	P	L	A	T		
L	A	N	G	O	U	R	E	U
E	N	D	R	A	G	R	A	C
T	S	U	N	A	M	I	E	
E	T	E	O	I	R	O	U	N
E	S	T	N	E	U	V	E	E

Directeur de la Publication et de la Rédaction Mohamed Benarbia Secrétaire général de la rédaction Mohamed Bouarab Rédaction Hassan Bentaleb Alain Bouithy Mourad Tabet Wafaa Mejdoubi Mehdi Ouassat Rachid Meftah Responsable des ressources humaines Atika Rachdi	Directeur artistique Fouad Ezzafir Service technique Khadija Sabi (Responsable) Myriem Rehane Khadija Halafi Mariama Farki Elkandoussi Elmardi Révision Abdelmoumen Warrach Secrétariat Asmaa Tabaa Photographe Ahmed Laaraki Libération Quotidien (6j/7) Adresse de la Rédaction 33, Rue Amir Abdelkader B.P. 2165 - Casablanca Maroc	E-mail: Libération@libe.ma Téléphone: 0522 61.94.04 Fax de la rédaction: 0522 62.09.72 Service annonces et publicité E-mail: annoncesliberation@libe.ma Youssef El Gabs Mouna El Youssoufi Loubna Baghdadli Rkia Ait Dahman Siham Zaïter Fadwa Choukri 44, Avenue des E.A.R 3 ^{ème} Etage - Casablanca Tél: 0522 31.00.62 0522 62.32.32	0522 60 23 44 Fax: 0522 31 28 10 Imprimerie Les Editions Maghrébines 2000 exemplaires imprimés Distribution SAPRESS Dossier DE PRESSE 130/64 Site web: www.libe.ma Journal Libération Libération Maroc 
--	---	---	---

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

- 1- Honoraires
- 2- Punaie d'eau douce - Le soleil le tua
- 3- Cadenette - Outil d'ajustage
- 4- Laisserai voir ma joie - Déesse indoue
- 5- Grecque - Relater
- 6- Médusé
- 7- Une des Cyclades - Rapport
- 8- Equivalence - Entière
- 9- Boisson espagnole - Coordonnant
- 10- Suit le titre - Sirop à base de miel

VERTICALEMENT

- 1- Dessin
- 2- Valeur - Tamis
- 3- Entreprise
- 4- Désavantagea - Font le rôle
- 5- En prose
- 5- Funeste
- 6- Tendre partie - En raffe
- 6- Idéal américain
- 7- En secret - Spath
- 8- Vaisseau
- 9- Cessez-le-feu - Départ de nageur
- 10- Réfléchi - Sous-développé

Solution mots croisés d'hier

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	L	I	E	U	T	E	N	A	N	T
2	A	N	T	R	E		I	D	E	E
3	M	O	R	E	L	L	E		T	N
4	P	U	E		E		R	I	T	E
5	A	I	S	E		E		N	E	S
6	D		I	T	A	L	I	E		M
7	A	P	L	A	N	I		G	R	E
8	I	L	L	U	S	T	R	A	I	
9	R	I	O		E		A	L	E	P
10	E	A	N	E	S		T	E	N	U

Grilles de sudoku

Facile

4	5	1				6		
		2			6	1		
6	9	7		1	4			5
9			7	5				
			2		1			
				9	3			8
8			9	6		3	1	4
		6	4			9		
		9				7	8	6

Moyen

9			3				6	
6	3		9			8	5	
				8			1	
			2			6	9	
5			8	6	1			7
	2	6			9			
	7			3				
	4	1			2		7	5
	6				4			9

Difficile

				2			6	
7				5	4			1
	2	5	1					
	5	1			3			8
		6				7		
9			6			1	5	
					1	2	7	
1			4	7				6
	8			9				

Expert

	5	8	3					
6								
	3	7	1	2	5			
	2					6		5
			4		3			
9	4						8	
			5	8	2	1	7	
								8
					4	3	9	

Rappel des règles

Remplir chaque carré de 9 cases par des chiffres allant de 1 à 9.
Aucun de ces chiffres ne doit apparaître deux fois dans la même case, la même ligne ou la même colonne.

Solution sudoku d'hier

Facile

5	4	2	1	7	6	3	8	9
7	6	9	5	8	3	4	1	2
3	1	8	9	2	4	7	5	6
9	8	5	2	3	1	6	4	7
2	7	4	8	6	9	5	3	1
6	3	1	4	5	7	2	9	8
8	9	3	7	4	2	1	6	5
4	5	7	6	1	8	9	2	3
1	2	6	3	9	5	8	7	4

Moyen

9	7	8	3	6	1	2	5	4
2	3	6	4	5	8	7	1	9
5	1	4	7	9	2	8	6	3
4	9	2	5	8	7	6	3	1
1	5	3	9	2	6	4	8	7
6	8	7	1	4	3	9	2	5
8	4	1	2	3	9	5	7	6
7	6	5	8	1	4	3	9	2
3	2	9	6	7	5	1	4	8

Difficile

7	5	2	6	9	4	8	1	3
8	6	4	7	3	1	5	9	2
1	9	3	8	2	5	7	4	6
2	4	5	1	6	3	9	7	8
3	8	9	2	4	7	1	6	5
6	1	7	9	5	8	3	2	4
9	2	8	5	7	6	4	3	1
4	7	1	3	8	2	6	5	9
5	3	6	4	1	9	2	8	7

Expert

4	6	3	1	2	5	9	7	8
9	7	8	6	4	3	2	1	5
2	1	5	8	9	7	4	3	6
1	9	2	7	6	4	8	5	3
6	3	4	5	1	8	7	9	2
5	8	7	2	3	9	6	4	1
7	5	1	9	8	2	3	6	4
8	4	6	3	7	1	5	2	9
3	2	9	4	5	6	1	8	7

Sport

Ligue 1

Le cauchemar continue pour Marseille, le rêve se poursuit pour Lens



Marseille a encore craqué dans les derniers instants contre Strasbourg (2-2) et a bien mal commencé l'après De Zerbi tandis que Lens a repris la tête de la Ligue 1 en écrasant le Paris FC (5-0), samedi pour la 22e journée.

La crise n'est pas près de s'arrêter à l'OM. Comme au Paris FC, les Olympiens ont encore gaspillé deux buts d'avance en concédant un penalty dans les dernières secondes contre le Racing, transformé par l'Argentin Joaquín Panichelli dans un Vélodrome ténébreux.

Après le 5-0 au Paris Saint-Germain, le départ mouvementé de Roberto De Zerbi, la fronde des supporters, la semaine infernale s'est poursuivie. Lyon, qui compte deux points d'avance, a l'occasion de creuser l'écart pour la précieuse troisième place, celle qui envoie directement en Ligue des champions, en recevant

Nice dimanche (2-0h45).

L'opération rédemption avait pourtant bien commencé pour les hommes de l'intérimaire Pancho Abardonado. Le meilleur buteur de Ligue 1 Mason Greenwood a ouvert le score au moment même où les ultras entraient enfin dans le stade après un quart d'heure de grève des encouragements.

Amin Gouiri a doublé la mise en début de seconde période, mais après la réduction du score du Suédois Sebastian Nanasi, l'OM a été rattrapé par la trouille et a fini par céder.

Coup d'arrêt pour le PFC

Au contraire tout réussit à Lens, qui a tenu sans paniquer pendant le début de match consistant du PFC avant de frapper deux fois en contre par Wesley Saïd.

Après la pause, Florian Thauvin sur penalty et le jeune Rayan ont

donné à l'écart des allures de gouffre, la plus lourde défaite du PFC depuis son retour en L1 cet été. Les Sang et Or reprennent la première place du championnat avec un point d'avance sur le PSG, battu vendredi à Rennes (3-1).

Après quatre matches sans défaite, le club de la famille Arnault subit un gros coup d'arrêt. Il reste 15e avec huit longueurs d'avance sur le relégable Auxerre qui joue chez le dernier Metz dimanche (17h15).

L'autre club du Nord, Lille, traverse comme Marseille une période noire. Le LOSC, tenu en échec à domicile par Brest (1-1), prend la 5e place aux Rennais, mais reste sur quatre défaites et deux nuls, et un seul but marqué en trois matches.

Heureusement pour les Dogues, Gaëtan Perrin a évité une nouvelle défaite en répondant à l'ouverture du score de Rémy Labeau-Lascary.

Serie A

l'Inter frappe un grand coup contre la Juve

L'Inter Milan a fait un pas de plus sur la route d'un nouveau scudetto en remportant sur le fil un spectaculaire "Derby d'Italia" (3-2) face à la Juve, réduite à dix, samedi soir à San Siro, lors de la 25e journée de Serie A.

Sept buts à l'aller, cinq au retour: le choc entre le leader milanais et les Turinois, quatrième, a tenu toutes ses promesses. Mais si la Juve avait gagné la première manche (4-3) dans les dernières minutes, elle s'est cette fois inclinée, assommée par un but de Piotr Zieliński (90e) après avoir longtemps tenu tête aux Milanais.

Les Nerazzurri, qui enchaînent une sixième victoire consécutive en championnat, ont huit points d'avance sur l'AC Milan (2e), vainqueur la veille à Pise (2-1), qui compte toutefois un match en moins. Naples (3e, 49 pts) devait accueillir l'AS Rome (5e) dimanche soir pour tenter de rester au contact du duo milanais.

Dans un stade de San Siro plein à craquer, qui retrouvait le football une semaine après la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Milan-Cortina, l'homme de la première période a été Andrea Cambiaso.

L'international italien de la Juve a marqué deux fois: la première contre son camp (1-0, 17e) en déviant une frappe de Luis Henrique, la deuxième pour égaliser (1-1, 26e), en devançant le même Henrique.

Mais les Turinois ont évolué ensuite en infériorité numérique après l'exclusion de Pierre Kalulu (42e) qui a écopé d'un deuxième jaune très sévère pour une faute sur Alessandro Bastoni. Le ralenti a montré que le défenseur français n'avait fait qu'effleurer l'Italien.

A dix, la Juve a encaissé un but de la jeune pépite de l'Inter Francesco Pio Esposito (2-1, 76e), 20 ans. Mais les hommes de Luciano Spalletti ont trouvé les ressources pour égaliser grâce à leur capitaine Manuel Locatelli (83e, 2-2).

Le coup de massue est venu de Piotr Zieliński. La frappe croisée du gauche du Polonais a trompé le gardien de la Juve Michele Di Gregorio (3-2, 90e) et fait chavirer San Siro.



Liga

Le Real Madrid met la pression sur le Barça, Mbappé laissé au repos

Sans sa superstar Kylian Mbappé, laissé au repos, le Real Madrid a écrasé la Real Sociedad (4-1) samedi au stade Santiago Bernabéu et s'est emparé provisoirement de la première place du championnat espagnol devant le FC Barcelone, sous pression lundi à Gérone.

Quand Mbappé n'est pas là, Vinicius Junior danse.

Porté par un doublé de l'attaquant brésilien, qui a provoqué et marqué deux pénalités (25e s.p., 48e s.p.), et deux autres buts du jeune Gonzalo Garcia (5e) et du capitaine uruguayen Federico Valverde (31e), le Real a peut-être frappé un grand coup dans la course au titre avec un succès convaincant, enfin.

Cette huitième victoire de suite en Liga permet en effet au géant espagnol (1er, 60 points) de prendre deux longueurs d'avance sur le Barça (2e, 58 points), obligé de rebon-

dir lundi à Gérone après sa claque reçue jeudi contre l'Atlético Madrid en demi-finale aller de Coupe du Roi (4-0).

Invincible jusqu'ici depuis l'arrivée du coach américain Pellegrino Matarazzo, la Real Sociedad (8e, 31 points) voit en revanche sa belle série prendre fin.

"Cette bataille va encore être longue, c'est sûr qu'il y aura des hauts et des bas. Mais l'important c'est notre amélioration dans le jeu, à tous les niveaux, et on doit continuer à progresser en tant qu'équipe", a prévenu l'entraîneur madrilène Alvaro Arbeloa, avant d'encenser Vinicius.

"Vini est un joueur dont l'impact ne se mesure pas seulement en chiffres. Il est capable de faire basculer un match, d'attirer plusieurs joueurs sur lui. C'est l'un des meilleurs joueurs du monde, un garçon fantastique, avec un grand cœur. J'ai de la chance de l'entraîner", a affirmé l'ex-latéral droit.

Dans le sillage du Brésilien, les Meringues ont peut-être fait taire pour de bon les sifflets de leur public et démontré qu'ils avaient de quoi réduire leur dépendance extrême aux éclairs de Mbappé, resté sur le banc à trois jours des retrouvailles avec Benfica en barrages de la Ligue des champions.

"Kylian va bien, comme vous le savez il doit gérer ces petites douleurs au genou depuis un moment. Il fait des efforts énormes à chaque fois qu'il joue sur le terrain et nous avons décidé de ne prendre aucun risque pour qu'il puisse être prêt pour le match de mardi", a expliqué Arbeloa après la rencontre. Le technicien espagnol a aussi idéalement préparé son nouveau face-à-face avec son mentor José Mourinho mardi en faisant tourner en deuxième mi-temps, notamment avec le retour sur le terrain de l'expérimenté Dani Carvajal, avec le brassard de capitaine autour du bras.

Villarreal rechute

Plus tôt dans l'après-midi, Villarreal (4e, 45 points) s'est fait piéger (2-1) par Getafe (10e, 21 points) au terme d'un match où les anciens lyonnais Martin Satriano et Georges Mikautadze ont été tous les deux décisifs pour leurs équipes.

Dans la course à l'Europe, l'attaquant international espagnol Borja Iglesias, buteur à la 93e minute, a permis au Celta Vigo (7e, 34 points) d'arracher le match nul (2-2) sur la pelouse de l'Espanyol Barcelone (6e, 35 points) et de rester au contact des Catalans.

En lutte pour sa survie dans l'élite, le Séville FC (12e, 26 points), réduit à dix dès la 16e minute, a lui aussi décroché un point précieux (1-1) contre Alavés (13e, 26 points), malgré une fin de match chaotique marquée par l'expulsion de son entraîneur Matias Almeyda.

Botola Pro D1 "Inwi"

Match nul entre le Raja de Casablanca et l'Union Yaacoub Mansour

L'Ittihad Tanger s'incline face à l'Olympique Dcheira, le Difaâ El Jadida bat l'Union Touarga

Le Raja de Casablanca et l'Union Yaacoub Mansour se sont neutralisés 0-0, vendredi au complexe Mohammed V, en match de la 12^{ème} journée de la Botola Pro D1 "Inwi" de football.

Au terme de ce match nul, les Verts portent leur actif à 20 points (de 11 matches) et partagent provisoirement la première place avec le Maghreb de Fès (10 matches joués) et le Wydad de Casablanca (8 matches joués).

De son côté, le club rbati se hisse à la 14^{ème} place avec 7 points de 11 matches, ex aequo avec l'Union de Touarga (11 matches joués).

L'Ittihad Tanger s'est, pour sa part, incliné sur sa pelouse face à l'Olympique Dcheira sur le score de 2 buts à 1, samedi au Grand stade de Tanger, en match de la 12^{ème} journée de la Botola Pro D1 "Inwi" de football.

Ayoub Benaadi (52^{ème}) a ouvert le score pour l'Olympique Dcheira, avant que Karim Lagrouh n'égalise pour les locaux (54^{ème}). Réda Abardi a donné l'avantage aux visiteurs à la 79^{ème} minute de jeu.

Cette victoire permet à l'Olym-



pique Dcheira de grimper à la 6^{ème} place au classement avec 15 unités, tandis que l'Ittihad Tanger stagne à la 8^{ème} position (12 pts).

Le Difaâ El Jadida a, quant à lui, battu l'Union Touarga sur le score de 1 but à 0, samedi au stade El Abdi d'El Jadida, en match de la 12^{ème} journée

de la Botola Pro D1 "Inwi" de football. L'unique but de la rencontre a été inscrit par Romuald Dacosta (77^{ème}).

A l'issue de ce match, le Difaâ El Jadida occupe la 6^{ème} place au classement avec 16 points, tandis que son adversaire du jour est 14^{ème} (7 pts).

Amical Maroc/Equateur

Démarrage de la vente des billets

La vente des billets du match amical de football entre les sélections du Maroc et de l'Equateur, programmé le 27 mars, a démarré vendredi par voie exclusivement électronique, a annoncé le Comité d'organisation.

Les prix des billets, qui sont mis en vente à partir de 18h00, varient entre 40 et 100 euros, a précisé le comité d'organisation sur le site web de la Fédération Royale marocaine de football (FRMF).

Selon la même source, l'achat des tickets est possible exclusivement via la plateforme électronique <http://www.fanzone.pro>. Ce match se jouera au stade Riyadh Air Metropolitano de Madrid en Espagne (21h15).

Le Comité d'organisation annonce également qu'il dévoilera, ce lundi, les détails de la billetterie du second match amical que joueront les Lions de l'Atlas face à la sélection paraguayenne, le 31 mars prochain (20h00) sur la pelouse du stade Bolleart-Delelis à Lens en France.

LDC d'Afrique

La RS Berkane se qualifie pour les quarts en battant Rivers United FC

La Renaissance de Berkane s'est qualifiée pour les quarts de finale de la Ligue des champions d'Afrique de football en battant les Rivers United FC du Nigeria par 3 buts à 0, en match de la 6^{ème} et dernière journée du groupe A de cette compétition, disputé samedi soir au stade municipal de Berkane.

Youssef Mehri a ouvert le score pour l'équipe de l'Oriental (38^{ème}), avant que son coéquipier Paul Bassène n'accroche l'écart en inscrivant un doublé (43^{ème}, 53^{ème}).

Dans l'autre match de ce groupe, Pyramids d'Egypte, également qualifié pour les quarts de finale, a battu le club zambien de Power Dynamos FC sur le score de 3 buts à 1.

Coupe internationale de saut d'obstacles à Abou Dhabi

Le Marocain Hicham Erradi remporte le prix "Al Shiraa Speed"

Le cavalier marocain Hicham Erradi a remporté, vendredi au Club équestre d'Abou Dhabi, le prix "Al Shiraa speed" (catégorie deux étoiles), disputé en une seule manche avec des obstacles d'une hauteur de 140 cm, dans le cadre de la 2^{ème} édition de la Coupe internationale de saut d'obstacles des Emirats arabes unis.

Hicham Erradi, montant le cheval "Sika Malione", a réalisé un chrono de 64,04 secondes, suivi du Britannique William Fennell sur "Aquin America Billy Pisdor" avec 65,26 secondes, alors que la troisième place est revenue à l'Emirati Mabkhout Awaida Al Karbi sur "Casalsina Z" avec un temps de 67,75 secondes.

De son côté, l'Irlandais Shane Breen sur "Scartain" a décroché le prix "Horse Arena" lors de la première compétition de la catégorie des cinq étoiles (une manche, obstacles de 145 cm), en réalisant un chrono de 68,56 secondes.

L'Emirati Abdellah Hamid Al Mouh sur "Chakolo" a occupé la deuxième place avec un temps de 76,24 secondes, tandis

que le Français Olivier Perrault, montant "GL Events Duray Du Gouli", est arrivé troisième avec 77,56 secondes.

S'agissant du prix "Longines" de qualification pour la Ligue des Nations "Longines" (obstacles de 150 cm), la première marche du podium est revenue à l'Italien Boreggio Pucci, montant "Casalia DG", avec un chrono de 43,35 secondes, suivi de l'Emirati Omar Abdel Aziz Al Marzouqi avec son cheval "Emerod de Zabala" (43,87 secondes), puis du Britannique Jack Whitaker sur "D&H Valmi du La Land" avec 43,91 secondes.

Le Suisse Romain Duguette, avec son cheval "Bel Canto du Bougain", a, quant à lui, remporté l'épreuve des cinq étoiles "Speed Stakes" (obstacles de 150 cm), en enregistrant un temps de 63,36 secondes.

Le Belge Willem Vermeer sur "Magic Vant Holgenrod Z" s'est adjugé la deuxième place avec un chrono de 65,18 secondes, alors que l'Emirati Mohammed Hamad Al Karbi, avec son cheval "Leon Van de Platan", s'est classé troisième (65,41 secondes).



Un pilote réussit un atterrissage d'urgence au milieu des voitures

Un petit avion monomoteur Hawker Beechcraft Bonanza BE-36 a effectué un atterrissage d'urgence spectaculaire, lundi dernier à Gainesville, dans l'Etat de Géorgie (Etats-Unis). L'appareil s'est posé sur une route et a percuté trois véhicules, faisant deux blessés légers, rapporte le New York Post.

Peu après le départ de l'aéroport Lee Gilmer Memorial, le pilote a signalé une perte de puissance moteur, précise le site Times Now. Selon les enregistrements du contrôle aérien, l'équipage a tenté de faire demi-tour. Mais l'appareil n'avait plus assez de puissance pour atteindre la piste. Dans les communications audio, on entend l'un des pilotes demander que l'on transmette un message d'amour à sa famille, pensant ne pas s'en sortir.

Vers 12h30, l'avion s'est finalement posé sur Browns Bridge



Road, un axe très fréquenté du nord-est de la Géorgie. Lors de la manœuvre, il a heurté trois voitures. Un réservoir de carburant s'est détaché et a fini sa course

contre un SUV.

Deux personnes au sol ont été transportées au Northeast Georgia Medical Center pour des blessures légères. Les deux occupants

de l'appareil, un pilote expérimenté et un élève pilote, n'ont pas été grièvement blessés. Par chance, l'appareil a réussi à éviter les poteaux et les lignes électriques.

La route a été fermée plusieurs heures. Le National Transportation Safety Board (NTSB) et la Federal Aviation Administration ont ouvert une enquête pour déterminer les causes précises de la panne moteur, l'une des plus fréquentes dans le cas d'atterrissage d'urgence sur les petits avions.

Cet accident fait écho à un autre atterrissage d'urgence survenu le 9 décembre dernier sur l'Interstate 95, en Floride. Un Beechcraft 55, victime d'un problème moteur après un vol d'inspection au départ de Merritt Island, a rebondi sur le toit d'une voiture avant de s'immobiliser contre les glissières de sécurité. Là encore, malgré la violence du choc, la conductrice et les deux occupants de l'avion s'en sont sortis avec des blessures légères. Une enquête a également été ouverte par le NTSB.

Recette

Salade de fruits



Ingrédients

- 1 Grosse pomme
- 1 Banane
- 1 Grosse orange
- 1 Pamplemousse
- 2 Kiwis
- 200g de raisins noirs
- 1 Jus de citron
- 50g de sucre en poudre

Préparation

Rincez les raisins.
Epluchez la pomme et retirez le trognon. Pelez la

banane, l'orange, le pamplemousse et les kiwis.

Coupez tous les fruits en petits morceaux.

Mettez les fruits dans un saladier, ajoutez le sucre et le jus de citron afin qu'ils ne noircissent pas.

Mélangez.

Astuces et conseils pour Salade de fruits

Réservez la salade de fruits au frais jusqu'au moment de servir.

Mondial-2026

Des chiens-robots seconderont la police mexicaine

Des chiens-robots vont prêter main-forte à la police mexicaine pendant la Coupe du monde de football, ont annoncé lundi les autorités de Guadalupe, une ville du nord-est abritant un des stades du Mondial-2026.

Ces machines à quatre pattes sont conçues pour transmettre des images en direct aux forces de l'ordre en amont d'une intervention.

Une vidéo diffusée par la mairie de Guadalupe montre l'un de ces engins quadrupèdes montant des marches et arpentant un bâtiment abandonné, tandis que des policiers avancent prudemment derrière lui. Le robot découvre ensuite un homme armé et lui ordonne, via un haut-parleur, de lâcher son arme.

La mission de ces "chiens-robots" est "d'aider la police en intervenant en premier (...) afin de protéger l'intégrité physique" des agents, a expliqué Hector Garcia, le maire de Guadalupe, limitrophe de la grande ville de Monterrey.

La municipalité a présenté quatre exemplaires de ces "perros robots" lors d'une conférence de

presse, pour lesquels elle a déboursé 2,5 millions de pesos (120.000 euros). Ils seront déployés "en cas de grabuge", a précisé M. Garcia.

Le stade BBVA de la ville, re-

nommé Estadio Monterrey le temps du Mondial, doit accueillir quatre matchs du tournoi, qui se tiendra au Mexique, aux États-Unis et au Canada du 11 juin au 19 juillet.

